Un très grand merci à la paroisse St Jean-Baptiste de La Salle, pour son accueil, en particulier :

- au Père de MENTHIERE, son curé, pour son soutien, son enthousiasme, et sa participation scripturaire, et aux prêtres de l'équipe sacerdotale, toujours bienveillants à notre égard.
- à Mme Françoise LEFEBVRE, choriste, et architecte responsable des travaux dans cette église, dont la présence a facilité nos répétitions sur place.
- à Mme Catherine AUDIGIER, choriste, pour la coordination avec la vie de la paroisse.
- A Mme Monique GUYOT, responsable de l'organisation des concerts à St Jean-Baptiste.

Nous adressons toute notre gratitude à Monsieur CLEAC'H, Directeur de l'Ecole Normale Catholique, pour sa confiance, son soutien, et ses encouragements toujours positifs. Nous le remercions de sa présence fidèle, et de son implication dans la présentation de ce concert.

- :- :- :- :- :- :- :- :-

Introduction

1759 : Mort de HAENDEL
1809 : Mort de HAYDN
1809 : Naissance de MENDELSSOHN
Trois des plus grands maîtres de l'Oratorio !

L'année 2009 est l'occasion de leur rendre hommage à travers cette forme qu'ils ont, chacun à leur manière, magnifiée.

Nous avons essayé de construire un Oratorio d'oratorios, reprenant des extraits de leurs plus belles pages, en y adjoignant quelques autres passages d'oratorios célèbres, entrecoupés de divers chants sacrés.

Pour unifier tous ces extraits, le Père de MENTHIERE nous a fait la magnifique proposition d'écrire un texte. Nous l'en remercions infiniment car son immense talent donne corps à ce projet !

Un oratorio est une forme musicale sacrée, pour solistes, chœurs et orchestre, racontant généralement un épisode, ou la vie d'un personnage, bibliques. En réunissant ces extraits d'oratorios, c'est ***l'Histoire de l'Alliance*** qui se tisse, à travers de grandes figures de l'ancien et du nouveau testament, scellés en Jésus-Christ, l'alpha et l'omega, l'Alliance éternelle.

Ces patriarches, juges, rois, prophètes, et les saints - de l'entourage de Jésus puis choisis parmi ceux qui nous impliquent davantage-, ont entendu l'appel de Dieu : Voie, Vérité, et Vie. Leur voix, leur réponse, leur parole, leur prière, leur chant, reflètent les sentiments et les inflexions de la prière de l'humanité vers son Créateur: la louange, la contemplation, la supplication, l'action de grâce, l'adoration, qui sont les expressions de la joie, de la paix, du désespoir, de la colère, de la confiance, de l'espérance, de l'amour…

Voie de Dieu, voix des hommes :
Appel de Dieu, dans sa puissance et sa miséricorde,
Appels des hommes vers leur Créateur et leur Sauveur
Histoire temporelle de l'Amour éternel.

Isabelle Niel

LES GROUPES MUSICAUX DE L'ENC

La chorale du collège, ouverte à tous les collégiens qui aiment chanter, est constituée d'une majorité d'élèves de 6ème et 5ème, répète tous les lundis de 13h à 14h.

L'ensemble instrumental du collège, est proposé aux collégiens ayant au moins 2 ans de pratique instrumentale, et répète tous les jeudis de 13h à 14h.

La chorale et l'orchestre du collège donneront leur **concert de fin d'année le Mercredi 17 Juin** dans la salle des fêtes de la Mairie du XVème. Vous y êtes tous invités.

L'atelier d'animation liturgique du lycée répète, par niveaux, dans le cadre de la catéchèse, par quinzaine, et anime les célébrations liturgiques rassemblant toute l'école à St Jean-Baptiste de La Salle.

- 2des le jeudi de 8h30 à 9h30
- 1ères le vendredi de 8h30 à 9h30
- Terminales le lundi de 8h à 8h30

La chorale des parents et professeurs accueille tous les adultes de la communauté éducative qui aiment chanter, dans une ambiance amicale et conviviale, et répète un mercredi sur deux, de 20h15 à 22h à l'école.

L'orchestre des lycéens, anciens élèves et adultes, est constitué

- des lycéens qui poursuivent vaillamment leur instrument,
- de quelques anciens élèves, qui nous font la joie de continuer à jouer avec nous
- d'amis musiciens, venant parfois d'orchestres constitués, qui apportent leur compétence musicale et nous permettent ainsi d'aborder des œuvres que nous ne pourrions interpréter sans eux.

Cet orchestre se reconstitue pour chaque concert et répète d'abord un vendredi sur deux de 20h à 22h, puis le mercredi avec la chorale.

Un **club guitare** est proposé cette année aux 3èmes 1 vendredi par mois à 17h à 18h. Il se produira lors de **la fête de la musique des 3èmes le Vendredi 5 Juin** à l'ENC

Tous ces groupes restent ouverts à ceux qui aimeraient les rejoindre !

Tous ces groupes sont également amateurs ; leurs participants ont des rythmes de vie très chargés, peu de temps souvent à consacrer à la musique…. Notre enthousiasme pour ce thème de concert nous a fait choisir un programme assez long et pas toujours facile … Nous vous remercions donc de votre patience, de votre bienveillance et de votre indulgence, et espérons que vous partagerez simplement avec nous le bonheur d'entrer dans ces œuvres magnifiques, même imparfaitement…

Isabelle Niel

- :- :- :- :- :- :- :-

Ouvrages du Père de Menthière :

- Jubilez de joie ! *Vivre dans l'Esprit du Christ*. CERP 1997
- La confirmation, *Sacrement du don*. CERP/Parole et Silence 1998
- Marie, Mère du salut, *Marie corédemptrice. Essai de fondement théologique*. Pierre Téqui 1999
- Le sacrement de Réconciliation, *guide du pénitent*. Pierre Téqui éditeur 2001
- Guide pratique du pénitent, *Pour célébrer le sacrement de Réconciliation,* Pierre Téqui 2003
- Je vous salue Marie, *Collection l'Art de la prière*. Mame/Edifa 2003
- Marie au cœur de l'œuvre de Jean-Paul II. Mame/Edifa 2005
- L'Eucharistie à l'école de Marie. Mame/Edifa 2005

ORATORIO : VOIE DE DIEU, VOIX DES HOMMES, ou Histoire de l'Alliance

I- L'ANCIENNE ALLIANCE		
La Création	Die Himmel erzählen (Schöpfung)	J. HAYDN (1732-1809)
Noé	Colombe et le déluge	MANNICK
Abraham	Le sacrifice d'Abraham(extrait)	M.A.CHARPENTIER(1646-1704)
Myriam	Israël en Egypte(cantique de Myriam)	G.F.HAENDEL(1685-1750)
Moïse	les dix commandements	P. OBISPO
Josué	Joshua fit de battle ob Jericho	gospel
Jephté	How dark (Jephta)	G.F.HAENDEL(1685-1750)
David	Little David play on your Harp	gospel
Salomon	Swell, swell (Solomon)	G.F.HAENDEL(1685-1750)
Elie	Siehe der Hüter Israel's (Elias)	F.MENDELSSOHN(1809-1847)
Judith	Juditha triomphans (air)	A. VIVALDI (1678-1741)
Esther	Tears, assist me (Esther)	G.F.HAENDEL(1685-1750)
Judas Maccabée	See the conqu'ring (Judas Maccabaeus)	G.F.HAENDEL(1685-1750)

II-LA NOUVELLE ALLIANCE		
Marie	Ecce virgo concipiet	grégorien
Joseph	Joseph	G. de MENTHIERE
St Pierre	Reniement de St Pierre	M.A.CHARPENTIER(1646-1704)
St Paul	Paulus (Saul was verfolgst du..)	F.MENDELSSOHN(1809-1847)
Ste Cécile	Ode for St Cécila's day (extrait)	G.F.HAENDEL (1685-1750)
St François d'Assise	Cantique des créatures	Anonyme
St Ignace de Loyola	Ad Majorem Dei gloriam	J.BERTHIER (1932-1994)
St Philippe Néri	La rappresentazione di Anima ...	E. de CAVALIERI (1550-1602)
Ste Jeanne de Lestonnac	Hymne à Ste Jeanne de Lestonnac	Sœur FAURE / GELINEAU
St Jean Baptiste de la Salle	Hymne à St J.B. de la Salle	J.P. LECOT
Ste Thérèse de Lisieux	Vivre d'amour	A.GERBIER

III- LE CHRIST, ETERNELLE ALLIANCE		
Avent	Messiah (O thou that tellest...)	G.F.HAENDEL (1685-1750)
Nativité	Oratorio de Noël (choral)	J.S.BACH (1685-1750)
Epiphanie	Oratorio de Noël (Tollite Hostias)	C.SAINT-SAENS (1835-1921)
Passion	les sept paroles du Christ en croix	J.HAYDN (1732-1809)
Mort	Choral final Passion selon St Jean	J.S.BACH (1685-1750)
Résurrection	La Resurrezione (final)	G.F.HAENDEL (1685-1750)
Ascension	Oratorio de l'Ascension (extrait)	E. de CAVALIERI (1550-1602)
Christ Roi	Messiah (Hallelujah)	G.F.HAENDEL (1685-1750)
Parousie	Messiah (chœur final)	G.F.HAENDEL (1685-1750)

Voie de Dieu, voix des hommes (Histoire de l'Alliance)

Textes de présentation du Père Guillaume de Menthière

I- L'ANCIENNE ALLIANCE

LA CREATION (livre de la Genèse)

Il est un livre qui n'est pas fait d'encre et de papier. Un livre primordial. Le vent en tourne les pages et les saisons les colorent de mille teintes choisies. L'homme pèlerin le feuillette reconnaissant au gré de ses voyages et de ses ans. Livre toujours ouvert à qui sait voir. Bible merveilleuse où Dieu s'est dit premièrement. Création qui nous révèle le Créateur, bien avant qu'il ne parle dans l'histoire des hommes. Que l'œil écoute les *cieux qui chantent la gloire de Dieu*. *Point de paroles en ce récit, point de voix qui s'entendent* mais l'harmonie du Cosmos, le lent ballet des univers, la finesse d'une fleur fraîchement éclose ou l'éphémère beauté du papillon plus éloquente que toutes les bibliothèques théologiques.

Qui sait peut-être Dieu fredonnait-il, guilleret, au premier matin de création ? Il fredonna et l'excès de sa joie et de son chant, tout à coup, ce fut le monde.

DIE SCHÖPFUNG (La CREATION) (chœur n°13) Joseph HAYDN (1732-1809)

Par la chorale des parents et professeurs et l'orchestre des lycéens et adultes

Solistes : Sylvie Mangin (soprano), Bruno de Briançon (ténor) , Jacques-Philippe Sauvé (basse)

Chœur :	
Die Himmel erzählen die Ehre Gottes	Les cieux racontent la gloire de Dieu
Und seiner Hände werk	Et le firmament montre
Zeigt an das Firmament	L'œuvre de ses mains
Gabriel, Uriel, Raphaël	
Dem kommenden Tage sagt es der Tag,	Le jour dit au jour qui vient
Die Nacht, die verschwand der folgenden Nacht	La nuit qui disparaît à la nuit suivante
Chœur :	
Die Himmel erzählen die Ehre Gottes,	Les cieux racontent la gloire de Dieu
Und seiner Hände Werk	Et le firmament montre
Zeigt an das Firmament	L'oeuvre de ses mains
Gabriel, Uriel, Raphaël:	
In alle Welt ergeht das Wort,	Le Verbe se répand de par le monde
Jedem Ohre klinget	Sonne à chaque oreille
Keiner Zunge fremd:	Sort de chaque bouche
Choeur:	
Die Himmel erzählen die Ehre Gottes	Les cieux racontent la gloire de Dieu
Und seine Hände Werk	Et le firmament montre
Zeigt an das Firmament.	L'oeuvre de ses mains.

NOE (livre de la Genèse)

Il n'avait que six cents ans (cf Gn 7,6) mais en paraissait le double, ce pauvre bougre de Noé. Quelle idée à cet âge respectable de se mettre tout à coup à manier la scie, le rabot et la varlope ? Est-ce qu'on se fait bûcheron et charpentier à l'heure bien sonnée de la retraite ? Assis, épuisé au milieu de son invraisemblable chantier naval, tandis qu'il essuyait son vieux front ridé, Noé entendait au loin s'esclaffer les gamins moqueurs. Car il était devenu la chanson et la risée de tous les fêtards antédiluviens. Chaque coup de hache du vieillard semblait déchaîner les éclats de rires, comme les copeaux sonores de l'insouciance humaine. On mangeait, on buvait, on gloussait d'aise et de quiétude aveugle. Ce serait bien le comble, n'est-ce pas, de mourir par l'eau pour ces noceurs hilares et éméchés….
En abritant les animaux dans son arche, Noé annonçait Celui qui ne trouvera refuge que dans la crèche des animaux. Noé le juste qui sauva la créature, annonçait le seul Juste en qui le monde fut recréé. Lui le navigateur, surfant sur les eaux du déluge, annonçait le salut par l'eau du baptême et le bois de la croix. Lui l'ornithologue écologiste annonça le Prince de la Paix et sa colombe unique l'Eglise.

COLOMBE ET LE DELUGE Jo AKEPSIMAS – MANNICK

Par la chorale du collège, accompagnée au clavier par Delphine CHEVALIER, ancienne élève

1- Noé s'est fait un grand bateau pour sauver sa famille
Et quelques couples d'animaux. Noé s'est fait un grand bateau.
Et le déluge a commencé, avec un grand bruit de vague
Toute la terre s'est noyée, et le déluge a commencé.

R- Quarante jours, quarante nuits, le ciel est tout en larmes
Par-dessus les montagnes, Colombe voit tomber la pluie, la pluie, la pluie, la pluie…

2- Colombe voulait s'envoler, mais elle était en cage
Au cœur de l'Arche de Noé, Colombe voulait s'envoler
Un jour la pluie s'est arrêtée. Colombe à tire d'ailes
A volé jusqu'à l'olivier. Un jour la pluie s'est arrêtée.

ABRAHAM (livre de la Genèse)

Je ne dis pas que c'est joyeusement, je ne dis pas que c'est de grand cœur, mais je tiens qu'Il eut mille fois offert son Fils, son Unique sur une seule Parole du Dieu Sabbaoth. Dieu a donné, Dieu a repris, que le Nom du Seigneur soit béni ! Tout cela Abraham le savait, il ne doutait pas que Dieu pût ressusciter les morts. N'avait-il pas exulté à la pensée de voir le jour du Seigneur ? Mais Dieu, à l'instant quelle douleur lui vrille l'âme ! Ce n'est pas son Fils seulement qu'il immole, c'est l'espoir fou qui s'était levé avec lui d'une descendance d'étoiles et de grains de sable. Comme il avait quitté sa son pays et la maison de ses pères pour faire route vers l'inconnu, voici qu'il lui faut quitter tout espoir pour entrer dans l'Espérance, l'Espérance qui n'a que Dieu pour phare et pour objet.

Mais allez ! Tout est déjà en place. Le bois que porte le fils unique pour son sacrifice. Le mont Moriah dressé comme un premier calvaire. Les deux compagnons de part et d'autre de la victime. Il ne manque que l'Agneau pour le sacrifice. Et ce qu'Abraham aussi bien qu'Isaac ignore c'est à quel point Dieu y pourvoira.

SACRIFICIUM ABRAHAE (extrait) Marc-Antoine CHARPENTIER (1646-1704)
Solistes : Alexandre Lefaure, basse (terminale) , Claire Lefaure, alto (ancienne élève), Louis Gal et Côme Prémont, ténors(de la Maîtrise de St Christophe de Javel)- Violoncelle : Louis Boulay (3ème)

Deus : Abraham, Abraham	Abraham, Abraham
Abraham : Adsum, Domine	Me voici, Seigneur
Deus : Tolle filium tuum unigenitum Quem diligis, Isaac, Et vade in terram visionis, Et ibi super unum montium quem indicabo tibi Offeres eum in holocaustum.	Prends ton Fils unique Isaac, qui t'est si cher et rends-toi au pays dit « de la vision » et là, sur un sommet que je t'indiquerai Tu l'offriras en holocauste
Chorus : Et Abraham de nocte Consurgens stravit apparatum suum Ducens secum duos juvenes, et Isaac..	Alors qu'il était encore nuit Abraham se leva, disposa son équipage Emmenant avec lui deux jeunes serviteurs et Isaac…

MYRIAM (livre de l'Exode)

Le hennissement des chevaux dans l'onde immense, le cri des cavaliers précipités dans la mer, le cliquetis des lances et des boucliers, les râles de pharaon, Myriam, musicienne inspirée, les intègre en son chant. Tout est musique sous ses poings frappant joyeux le tambourin. Exulte Israël, ils sont finis les temps de ton humiliation. Vaillante tambourinaire entraîne nous dans la louange. Sœur de Moïse et d'Aaron, sois l'higoumène des tiens, conduit les dans la jubilation car un peuple libre est un peuple qui chante. Et le nom de la jeune fille était : Myriam, Marie. Chante ton

Magnificat, ô seule femme libre du péché, Marie comblée de grâce. Emporte nous dans la farandole de la joie et du salut.

ISRAËL EN EGYPTE (extrait) Georg Friedrich HAENDEL (1685-1750)

Par la chorale des parents et professeurs, et l'orchestre des lycéens et adultes
Soliste : Frédéric Dohet (ténor)

Solo:

And Myriam the prophetess, the Sister of Aaron	Et Myriam la prophétesse, la soeur d'Aaron
Took a timbrel in her hand	Prit un tambourin dans ses mains
And all the women went out after	Et toutes les femmes sortirent ensuite
with timbrels and with dances	avec des tambourins et avec des danses
And Myriam answered them:	Et Myriam leur répondit:
Choeur et orchestre:	
The Lord shall regn for ever and ever!	Le Seigneur règnera pour l'éternité!

MOÏSE (livre de l'Exode)

Avoir livré au monde les dix commandements, cela vous fait aisément passer pour quelqu'un d'autoritaire. Avoir bravé la puissance de Pharaon, cela vous campe en héros indomptable. Mieux : parler à Dieu comme un ami parle à son ami, indubitablement, ça en jette… Quelle stature ce Moïse ! Pourtant souvenons-nous qu'il fut *l'homme le plus humble de la terre* avant la venue de Celui qui est doux et humble de cœur. Il est vrai que parler à Dieu face à face, cela doit donner le sens des proportions !

LES DIX COMMANDEMENTS Pascal OBISPO

par la chorale du collège, accompagnée au clavier par Delphine Chevalier (ancienne élève), et à la guitare par Clément Lefebvre et Amaury Le Guen (1ères)

Qu'aujourd'hui
Soit pour maintenant ou pour dans mille ans
Qu'il soit dit
Aux hommes les plus démunis comme les plus Grands
Le temps d'une seule vie
Est un éternel recommencement
Commandements 1 et 2 : Je suis je et ne suis qu'un
Je suis le seul que tu auras
Commandement 3 : Mais ne m'appelle pas en vain
Car ma colère tu subiras
Commandement 4 : Et au jour du 7ème jour
Souviens-toi de ce jour pour moi.
Commandement 5 : Apporte tout ton respect
A ceux qui t'ont donné la vie
Commandement 6 : Respecte toujours la vie
Sans jamais l'ôter à personne
Commandement 7 : Et ne trompe pour personne
Cet autre que tu as choisi
Commandement 8 : Que ton bien ne soit qu'un bien
Que tu ne prendras pas à l'autre.
Commandement 9 : Choisis seule la vérité
Pour témoigner de ton prochain
Commandement 10 : Quoi qu'il puisse un jour posséder
Ne lui envie aucun bien, aucun bien
Qu'aujourd'hui
Soit le jour où il a été écrit

Que les hommes
Ont tout l'avenir pour reconstruire la vie
Bien plus qu'une vie d'homme
Un éternel recommencement.

JOSUE (livre de Josué)

Il faut quand même avoir du souffle pour porter le nom-même de Jésus, Ieshoua, Dieu sauve… Ieshouah-Josué le sait bien et il s'époumone à souffler dans de dérisoires trompettes qui font tant rire le roi du haut de sa muraille : *croit-il donc renverser ma ville avec du vent ? Ces hébreux sont bons musiciens*, raillent le Prince caparaçonné dans son orgueil fortifié. Les prêtres donnent le *la* et font cortège, on processionne rituellement : à la septième fois, Hugo merci, les murailles tombèrent. Nous sommes bien placés ici pour le savoir : Musique et liturgie peuvent vaincre toutes les fortifications de nos cœurs.

JOSHUA FIT DE BATTLE OB JERICHO — Negro Spiritual

Par la chorale du collège, accompagnée au piano par Delphine Chevalier (ancienne élève), et à la guitare par Clément Lefebvre et Amaury Le Guen (1ères)

Ref : Joshua fit de battle ob Jericho , Jericho, Jericho
Joshua fit de battle ob Jericho,
an'de walls come tumblin'down. (bis)

Josué a mené la bataille de Jéricho
d'une main de maître,
et les murailles se sont effondrées.

1- You may talk about yo'King of Gideon
You may talk about yo'man ob Saul;
Dere's none like good ole Joshua
At the battle ob Jericho

Tu peux bien parler de ton roi Gédéon
tu peux bien parler de ton roi Saul
il n'y en a aucun comme le bon vieux Josué
à la bataille de Jéricho.

2- Up to de walls ob Jericho
He march'd with spear in han'
"Go blow dem ram's horns", Joshua cried,
"Cos de battle am in my an"

Jusqu'aux murailles de Jéricho
il est allé d'un pas decide, lance à la main
'Faites retentir les cornes de belier 's'écria Josué
car j'ai la bataille en mes mains.

3- Den de lam' ram sheep horns 'gin to blow,
Trumpets begin to soun'
Joshua commanded de children to shout,
An' de walls come tumblin' down!

Alors on se mit à entendre les cornes de bélier
Les trompettes commencèrent à sonner
Josué ordonna aux enfants de crier
Et les murailles s'effondrèrent!

JEPHTE (livre des Juges)

Tout est adorable. Tout est adorable car rien n'échappe à la Divine Providence qui mène le cours des choses avec sagesse et par amour. Tout est adorable mais tant de choses nous sont obscures et cruelles ! A quelle idole encore toute païenne Jephté croyait-il pour formuler son vœu insensé ? Pour prix de sa victoire guerrière il immolerait la première personne sortant de son logis. Et voici sa fille tout à coup ! Coup de poignard dans le cœur du père. Sacrifiera-t-il le tendre fruit de son amour ? Pauvre Jephté tu es juge en Israël et tu ne te souviens pas de l'histoire d' Isaac ? Le Dieu Sabbaoth a-t-il jamais demandé le moindre sacrifice humain ? Il les a en abomination. Laisse tes idoles, Jephté, et adore le Dieu qui n'a pas agréé d'autre sacrifice que Celui de son Fils unique pour la victoire définitive et le salut du monde.

JEPHTA (extrait) — Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

Par la chorale des parents et professeurs et l' orchestre des lycéens et adultes.

How dark, O Lord, are Thy decrees
All hid from mortal sight,
(…)

Qu'ils sont obscurs, Seigneur, tes décrets !
Tous cachés à la vue humaine !

Yet on this maxim still obey:
"Whatever is, is right".

Mais à cette maxime nous devons souscrire:
"Tout ce qui est, est juste".

DAVID (livre de Samuel)

De grâce, point de carapace et d'armure, ôtez-lui tout cet attirail, car il n'est qu'un enfant. Ne lui suffit-il pas de sa candeur croyante pour triompher de Goliath comme autrefois du lion et de l'ours. David a plus d'une corde à sa harpe, il a plus d'un tour dans son sac. Dans sa besace il a même exactement cinq pierres, les cinq livres de la Torah. La Parole qui ne passe pas. Cela suffit. David frondeur s'avance. La foi et la musique feront le reste. Un cœur qui croit est un cœur qui chante et qui vainc, infailliblement. « Toi, lance fièrement le petit pâtre au géant Goliath, toi tu marche contre moi avec épée lance et cimeterre, moi c'est au Nom du Seigneur Sabbaoth que je m'avance» (cf 1 Samuel 17,45).

LITTLE DAVID PLAY ON YOUR HARP — Negro Spiritual

Par la chorale du collège , accompagnée au piano par Delphine Chevalier (ancienne élève), et à la guitare par Clément Lefebvre et Amaury Le Guen (1ères)

Little David play on your harp Hallelu', Hallelu'! Little David play on your harp, Hallelu!	Petit David, joue sur ta harpe Allé, alleluia! Petit David joue sur ta harpe Alleluia!
1- Little David was a shepherd boy He slew Golia' an' shouted for joy 2- Little David was a mighty king And all the people an' shouted for joy!	Petit David était un berger Il frappa Goliath en criant de joie. Petit David était un roi puissant Et tout le peuple a chanté de joie!

SALOMON (premier livre des Rois)

Horreur et barbarie ! Voici que le roi ordonne de dépecer l'enfant ! « *Qu'on le coupe en deux puisque deux femmes le réclament comme leur fils* » L'ordre du roi est sans appel. Est-ce donc là la sagesse que Dieu donne ? Est-ce être sage que de se montrer cruel ? Où est-elle la sagesse de Salomon qu'il avait préférée à l'or et l'argent.

Belle ruse du jugement qui ne méconnaît pas la force de l'amour. L'enfant sera rendu à sa mère véritable. Celle qui préfère son enfant vivant loin d'elle plutôt que d'hériter d'une moitié de cadavre. Béni soit notre grand Salomon, Jésus, qui nous rend à l'Eglise, notre Mère unique, quand l'hérésie et le péché nous réclame.

SOLOMON (extrait) — Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

Par la chorale des parents et professeurs et l' orchestre des lycéens et adultes.

Swell, Swell the full chorus to Salomon's praise Record him, ye bards, as the pride of our days. Flow sweetly the numbers that dwell on his name, And rouse the whole nation in songs to his fame. Swell, Swell the full chorus to Salomon's praise Record him ye bards, as the pride of our days.	Acclamez tous en chœur la gloire de Salomon Poètes, écrivez qu'il fut l'orgueil de notre temps, Que coulent doucement les vers célébrant son nom Et que toute la nation chante sa renommée. Acclamez tous en choeur la gloire de Salomon Poètes, écrivez qu'il fut l'orgueil de notre temps.

ELIE (premier livre des Rois)

Non, non, il ne dort pas, il ne sommeille pas le gardien d'Israël. Tu es resté seul prophète du Dieu Très-Haut, quand toute la cour de Jézabel est vendue aux Baalim. Ne désespère pas Elie, *sois fort et prend courage, espère le Seigneur*. Il enverra *son ange pour que ton pied ne heurte les pierres*. *Au matin, il te rassasiera de son amour*. Marche quarante jours sans trembler jusqu'à la montagne de Dieu

Quelle était cet ange venu réconforter le Fils de Dieu tandis qu'à Gethsémani il suait des larmes de sang ? Quelle était cette voix ténue qui répondait à Pilate « Jésus » quand tout le peuple ignare et abusé vociférait « Barrabas,

Barrabas ». Où étais-tu gardien d'Israël pour laisser ainsi dans la déréliction le fils de ton amour ? Non tu ne sommeillais pas et le murmure d'une brise légère jouait aux oreilles fidèles le prélude de ta victoire certaine.

ELIAS (extrait) Félix MENDELSSOHN (1809-1847)
Par la chorale des parents et professeurs et l' orchestre des lycéens et adultes.

Siehe, der Hüter Israels schläft
Noch schlummert nicht.
Wenn du mitten in Angst wandelst,
So erquickt er dich.

Vois, le berger d'Israël
ne sommeille ni ne dort.
Même si tu es saisi par l'angoisse,
Il te ranimera.

JUDITH (livre de Judith)

Bénie sois tu Judith entre toutes les femmes ! ce chant qu'Israël entonne pour toi dit assez qui tu es. Tu es la femme forte annonciatrice de l'incomparable Vierge par qui viendrait le salut. Tu as donné la victoire à ton peuple. Tu as décapité Holopherne, ce Satan assyrien. Comme il était prédit qu'Eve écrasât le serpent diabolique sous ses pieds. Mais méfie-toi Judith : la tête coupée, le serpent bouge encore. Crains les assauts de cette bête agonisante, garde-toi des forces coalisées du mal et attend dans la foi le jour où la Femme nimbée de soleil vaincra définitivement le Dragon.(Ap 12)

JUDITHA TRIUMPHANS (extrait) Antonio VIVALDI (1678-1741)
Soliste : Myriam Niel, soprano (ancienne élève)
et l'orchestre des lycéens et adultes

Armate face, et anguibus
A caeco regno squalido
Furoris sociae barbari
Furiae venite ad nos
Morte, flagello, stragibus,
Vindictam tanti funeris
Irata nostra pectora
Duces docete vos.

Armez-vous de vos torches et de vos serpents !
De votre sombre et funeste royaume,
redoutables compagnes
furies, venez à nous.
Par la mort, le fouet, le carnage,
apprenez à nos
cœurs irrités
à venger le meurtre de notre souverain.

ESTHER (livre d'Esther)

Ecoute ma fille, regarde et tend l'oreille, le roi sera séduit par ta beauté. Déjà tu t'avance toute parée vers le roi, les filles d'honneur te font cortège. Ah ! je comprends, Esther que la beauté puisse sauver le monde puisque le cruel Assuérus succomba à tes charmes. Mais non ce n'est pas seulement ce roi despote qui s'épris de ta beauté, c'est le Roi des Rois qui fut ému par ton humble prière. Il s'émeut du haut du ciel de te voir splendidement vêtue de force, marchant au devant des dangers pour le salut de ton peuple condamné. Les larmes que tu versas pour Israël sont des perles de grands prix, ornement de ta splendeur.

ESTHER (extrait) Georg-Friedrich HAENDEL (1685-1750)
Soliste : Sylvie Mangin, soprano (professeur des écoles)
et l'orchestre des lycéens et adultes.

Tears assist me, pity moving
Justice cruel fraud reproving
Hear, O God ! thy servant's prayer.
Is it blood that must atone ?
Take, oh take my life alone,
And thy chosen people spare.

O larmes, aidez-moi
à condamner l'imposture cruelle
Ecoute, ô Dieu! La prière de ta servante.
Est-ce le sang seul qui doit faire l'expiation?
Prends, ô prends ma vie seule,
Et épargne ton peuple élu.

JUDAS MACCHABEE (livres des Maccabées)

C'était au temps de l'abomination. Les mœurs hellènes avaient contaminé la Terre Sainte. On allait au gymnase, on putassait avec les idoles, on se faisait refaire le prépuce… Le Temple lui-même avait été profané ! Lève toi donc Mattathias, levez-vous Judas et Siméon, vaillante famille des Macchabées, balayez de l'éclat de vos victoires l'affront fait à Israël. Purifiez la sainte Terre de Dieu. Chantez chœurs vénérables le triomphe des héros, la piété rétablie, la liberté conquise, la souveraineté recouvrée, (la voix du Seigneur enfin de tous côtés entendue…)

JUDAS MACCABAEUS (extrait) Georg Friedrich HAENDEL (1685-1750)

Par l'atelier liturgique du lycée :

Chorus of Youth	Chœur des jeunes
See, the conqu'ring hero comes !	Voici qu'arrive le héros conquérant!
Sound the trumpets, beat the drums,	Sonnez les trompettes, battez les cymbales.
Sports prepare, the laurel bring	Préparez les réjouissances, apportez le laurier,
Songs of triumph to him sing.	Chantez en son honneur des chants de triomphe.

Par la chorale et l'orchestre du college:

Chorus of virgins	Choeur des vierges
See, the conqu'ring hero comes !	Voici qu'arrive le héros conquérant !
Breathe the flutes, and lead the dance ;	Que le son de la flûte accompagne nos danses ;
Myrtle wreaths, and roses twine,	Tressez des couronnes de myrte et de roses
To deck the hero's brown divine.	Pour ceindre le front divin du héros

Par la chorale des parents et professeurs et l'orchestre des lycéens et adultes

Chorus	Chœur
See, the conqu'ring hero comes !	Voici qu'arrive le héros conquérant!
Sound the trumpets, beat the drums.	Sonnez les trompettes, battez les cymbales.
Sports prepare, the laurel bring,	Préparez les réjouissances, apportez le laurier,
Songs of triumph to him sing.	Chantez en son honneur des chants de triomphe.
See, the conqu'ring hero comes!	Voici qu'arrive le héros conquérant!
Sound the trumpets, beat the drums.	Sonnez les trompettes, battez les cymbales.

II- LA NOUVELLE ALLIANCE

MARIE

Marie, enfin. Tout converge vers cet accomplissement. Il n'est point besoin d'en dire davantage puisque selon l'antique persuasion toute l'Ecriture parle de Marie. Les prophètes avaient chanté la Vierge parturiente. Et le nom de son Fils était Emmanuel : Dieu avec nous.

ECCE VIRGO CONCIPIET grégorien (vers le IXème siècle)
Par les ténors et basses de la chorale des parents et professeurs
dirigés par Jean-Pascal Templier (membre du Chœur grégorien de Paris)

"Ecce virgo concipiet, et pariet filium: vocabitur nomen ejus Emmanuel"
"Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel"

JOSEPH

Joseph

Qu'il serait vain de parler de celui qui ne dit mot et qui consent. C'est assez de le nommer : Joseph, époux de la Vierge Marie, le premier à qui Jésus ait dit Abba, père.

JOSEPH Père Guillaume de MENTHIERE

Par des solistes et la chorale du collège.

Joseph, patriarche intrépide,
Joseph, de prompte obéissance,
Joseph, descendant de David,
Joseph, du silence (bis)

Joseph, qui travaille et qui peine,
Joseph, au fond de l'établi,
Joseph, chez qui loge la Reine,
Joseph, de Marie (bis)

Joseph, cet enfant incommode,
Joseph, tu l'as reçu des cieux,
Joseph, protège-le d'Hérode,
Joseph, du bon Dieu (bis)

Joseph, soutien de nos familles,
Joseph, nourricier du Grand Roi,
Joseph, au paradis tu brilles,
Joseph, de la Foi (bis)

Joseph, choix de la Providence,
Joseph, sans tapage et sans faste,
Joseph, l'exacte vigilance,
Joseph, doux et chaste (bis)

Joseph, patron de bonne mort,
Joseph, à mon dernier soupir,
Joseph, sois notre réconfort,
Joseph, du sourire (bis)

Joseph, rêveur aux mains calleuses
Joseph, artisan villageois ,
Joseph, qui rend Marie heureuse
Joseph, de la joie (bis)

Joseph, à qui parlent les anges,
Joseph, concitoyen des cieux
Joseph, cet enfant dans ses langes,
Joseph, c'est ton Dieu (bis)

Joseph, gardien du Rédempteur,
Joseph, charpentier de la grâce,
Joseph, doux et humble de cœur,
Joseph, qui s'efface (bis)

Joseph, protecteur de l'Eglise,
Joseph, plein d'ardeur et de zèle,
Joseph, de la terre promise,
Joseph, prie pour elle (bis)

Joseph, ombre de Dieu le Père,
Joseph, demeuré méconnu,
Joseph, qui a aimé se taire,
Joseph, de Jésus (bis)

SAINT PIERRE

Pleure, Simon-Pierre, ne crains pas de pleurer ! il y a plus de joie dans tes larmes que dans toutes les festivités mondaines : « Heureux ceux qui pleurent » dit le Seigneur. Trois fois tu as renié, trois fois tu confesseras : « Tu sais bien Seigneur que je t'aime ». Déjà le coq à pleins poumons t'annonce la lumière. L'éblouissement de la miséricorde. Heureux Pierre, le coq priait pour toi quand il chantait l'aurore !

LE RENIEMENT DE SAINT PIERRE (extrait) Marc-Antoine CHARPENTIER (1646 -1704)

Solistes : Johanna Le Minoux (soprano), Marie-Noëlle de Milly (alto), Jean-Pascal Templier (ténor), Bruno de Briançon (baryton), Christophe Decaux (basse)

Et introductus est Petrus in domum
Cumque sederet ad ignem cum servis et ministris

Ut calefaceret se,
Alia serva sic ait illi :
Ancilla : Et tu cum Jesu Nazareno eras ?

Et Pierre fut introduit dans la maison
Et comme il se tenait assis près d'un feu, parmi les domestiques
Pour se chauffer,
Une des servantes lui dit :
- Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ?

Petrus : O mulier, non eram, non novi hominem - Femme, non je n'y étais pas, je ne connais pas cet homme
Historicus : Tunc interrogavit eum Alors l'interrogea un homme,
cognatus ejus cujus abscidit auriculam, dicens : Parent de celui à qui Pierre avait tranché l'oreille.

12

Cognatus Malchi : Nonne te vidi in horto cum eo ? - Ne t'ai-je pas vu, toi, dans le jardin, avec lui ?
Nonne tu percussisti Malchum ? Vere tu eras. N'est-ce pas toi qui a frappé Malchus ? En vérité c'était toi .
Ostiaria et Ancilla : Nonne tu Galilaeus es ? - N'es-tu pas Galiléen ?
Vere tu es, tu eras, En vérité c'est toi, tu y étais
Nam et loquela tua manifestum te facit. D'ailleurs ton parler l'atteste.
Tu ex discipulis hominis istius es Tu es un disciple de cet homme.
Petrus : Non sum, non fui, non eram, - Non, je ne le suis ni l'ai été ; en vérité ce n'était pas moi.
Non novi hominem Je ne connais pas cet homme.
Ostaria et Ancilla : Et continuo gallus cantavit. - Et à l'instant même un coq chanta
Chorus : Tunc, tunc respexit Jesus Petrum - Alors Jésus se retournant fixa ses regards sur Pierre.
Et recordatus est Petrus verbi Jesus Et Pierre se rappela la parole de Jésus
Et egressus foras flevit amare. Et, une fois sorti, il pleura amèrement

SAINT PAUL

Il a vu le Seigneur. Combien de fois faudra-il qu'il le répète, le foudroyé du Chemin de Damas. N'allez pas chercher Damas à Katmandou et midi à quatorze heures : hallucination, insolation, névrose de la petite enfance, traumatisme crânien, complexe de culpabilité… Et puis quoi encore ! Ce sont plutôt ces pseudo-explications qui sont hallucinantes. Moi j'en crois les faits. Saul était persécuteur de chrétiens, il a vu le Seigneur, et Paul est devenu l'apôtre de Jésus, le messager de cette brûlure.

PAULUS (extrait) Felix MENDELSSOHN (1809-1847)
Solistes :Narrateur : Alain Chervet (ténor) ; Saint Paul : Jacques-Philippe Sauvé (basse)
Soprani et alti de la chorale des parents et professeurs, et orchestre des lycéens et adultes

Ténor :
Und als er auf dem Wege war
und nahe zu Damaskus kam,
umleuchtete plötzlich ein Licht vom Himmel;
und er fiel auf die Erde une hörte eine Stimme,
die sprach zu ihm :
Chor : Saul, Was verfolgst du mich?
Tenor: Er aber sprach:
Paulus: Herr, wer bist du?
Tenor: Der Herr sprach zu ihm:
Chor: Ich bin Jesu von Nazareth, den du verfolgst.
Tenor : Und er sprach mit Zittern und Zagen :
Paulus: Herr, was willst du, dass ich tun soll?
Tenor: Der Herr sprach zum him:
Chor: Stehe auf und gehe in die Stadt,
da wird man dir sagen, was du tun sollst.

Tenor:
Alors qu'il était en chemin
et arrivait près de Damas,
une lumière apparut soudain du ciel ;
et il tomba à terre et entendit une voix,
qui lui disait:
Choeur: Saul pourquoi me persécutes-tu?
Ténor: Mais il répondit:
Paul: Seigneur, qui es-tu?
Ténor; le Seigneur lui dit:
Chœur : Je suis Jésus de Nazareth, que tu persécutes
Ténor: Et il parla avec tremblement et crainte:
Paul: Seigneur, que veux-tu que je fasse?
Ténor: Le Seigneur lui dit:
Chœur : Lève-toi et va à la ville
Là on te dira ce que tu dois faire.

SAINTE CECILE

Qui a dit que la vie des saints était à l'évangile ce que la musique notée est à la partition. Jamais cela ne fut plus vrai que pour sainte Cécile. Lors de sa passion le chant qu'elle fit monter à la louange de Dieu était si beau que dans l'arène terrifiante le chahut fit place au silence admiratif, la cruauté à l'harmonie, l'hilarité à l'adoration. Les fauves

eux-mêmes dit-on, oubliant leur naturelle férocité en restèrent gueule bée. Chante pour nous Cécile, patronne des musiciens, subjugue de ta voix mélodieuse toutes nos passions viles.

13

ODE FOR St. CECILIA'S DAY (extrait) Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)
Soliste : Eugénie de Padirac , soprano (ancienne élève)
et l'orchestre des lycéens et adultes

Soprano :

What passion cannot Music raise and quell !	Quelle passion la musique ne peut-elle pas soulever et réprimer!
When Jubal struck the chorded shell	Quand Jubal pinçait les cordes du coquillage
His list'ning brethren stood around	ses pairs l'entourèrent pour l'écouter
And wond'ring, on their faces fell	et la stupefaction se lisait sur leurs visages
To worship that celestial sound.	Alors qu'ils glorifiaient cette musique céleste,
Less than a God they thought there could not dwell	rien moins qu'unDieu devait se loger
Within the hollow of that shell,	au creux de l'instrument,
That spoke so sweetly and so well.	car le son était doux et si léger.
What passion cannot Music raise and quell!	Quelle pssion la musique ne peut-elle pas soulever et réprimer !

Marche (orchestra)
Par l'ensemble instrumental du collège

SAINT FRANCOIS D'ASSISE

Le saint qui a le plus ressemblé à Jésus. Qu'est-il utile de dire encore après cela pour l'éloge de saint François, l'époux séraphique de Dame Pauvreté, l'apôtre stigmatisé de la joie divine. Loin de n'être qu'une gentille hymne écolo avant la lettre, le célèbre cantique du petit pauvre d'Assise entraîne toute la créature dans la louange du Créateur, depuis frère soleil et sœur eau qui est très chaste et pure jusqu'à notre sœur la mort corporelle sans qui nul ne peut voir Dieu.

LAUDA TO SI Anonyme
Par l'atelier liturgique du lycée

Lauda to sii o mi signore (x4)	Loué sois-tu, o mon Seigneur!
1- E per tutte le tue creature	Et pour toute la création
Per il sole e per la luna	Pour le soleil et pour la lune
Per le stelle e per il vento	Pour les étoiles et pour le vent
Et per l'acqua e per il fuoco :	Et pour l'eau et pour le feu :
2- Per sorella madre terra	Et pour notre sœur la terre maternelle
Ci alimenta et ci sostiene.	Qui nous nourrit et nous réconforte
Per i frutti, i fiori, l'erba	Pour les fruits, les fleurs, l'herbe
Per i monti e per il mare	Pour les montagnes et pour la mer
3- Perchè il senso della vita	Parce que le sens de la vie
E cantare é lodarti	Est de chanter et louer Dieu
E perchè la nostra vita	Et pour que notre vie
Sia sempre una canzone.	Soit toujours comme une chanson.

SAINT IGNACE DE LOYOLA

Trapu, fougueux, incisif et fier, le voici Ignace, l'espagnol. N'allons pas plus loin puisqu'il est notre familier et nous de sa compagnie, Ignace de Loyola. Acéré et tendu tout ramassé en sa devise : *Ad Majorem Dei Gloriam*, à la plus grande gloire de Dieu.

14

AD MAJOREM DEI GLORIAM — Jacques BERTHIER (1923-1994)

Par la chorale et l' ensemble instrumental du collège

Ad Majorem Dei gloriam ! Pour la plus grande gloire de Dieu !

SAINT PHILIPPE NERI

Il avait bien sa place parmi nous le facétieux Philippe. Non pas tant pour ses pitreries, au demeurant fort sympathiques. Mais parce qu'au XVIème siècle il retrouva la nappe profonde et musicale du récit biblique. Voici, en effet, que Dieu n'a pas voulu se révéler par discours, canons ou concepts, mais par récits chantés. C'est toute l'intuition de l'Oratoire de Philippe Néri. Aux jeunes de vos écoles n'apprenez pas la Bible comme si Dieu était une matière de surcroît et sa Parole une leçon supplémentaire. D'ailleurs ce qui est vraiment essentiel, on le sait bien, ne compte pas dans la moyenne. Transmettre l'Histoire sainte c'est avant tout raconter et de toutes les ressources de l'art soutenir ce récit. Conter la Bible en musique : tel est le genre nouveau et si anciennement sémitique de l'oratorio.

FINAL DE « LA RAPPREZENTAZIONE DI ANIMO E DI CORPO » — Emilio de CAVALIERI (1550-1602)

Par l'atelier liturgique du lycée

R- Terre et ciel, soyez en fête, acclamez le Dieu fidèle !

1- Louez-le, vous tous les anges, messagers de sa Parole
Louez-le soleil et lune, tous les astres de la terre
Bénissez le Dieu de gloire !

2- Louez- le, enfants des hommes, tous les peuples de la terre
Louez- le, vous tous les prêtres, serviteurs de sa Parole
Bénissez le Dieu de gloire !

3- Louez-le, les saints, les justes, tous les humbles de la terre !
Louez-le pour ses merveilles, chantez-le dans l'allégresse,
Bénissez le Dieu de gloire !

SAINTE JEANNE DE LESTONNAC

Nous nous sommes gardés de l'omettre la patronne tutélaire. Non par crainte qu'elle se courrouçât d'un éventuel oubli, l'humble femme. Mais par respect et redevance sachant ce que notre école doit à sainte Jeanne de Lestonnac et à la Compagnie Notre-Dame qu'elle fonda autrefois et sur qui elle veille aujourd'hui.

HYMNE A Ste JEANNE DE LESTONNAC — Marie-Pierre FAURE- Joseph GELINEAU (1920-2008)

Par la chorale et l'orchestre du collège

Jésus, Christ et Seigneur, aujourd'hui tu nous appelles dans le Souffle de l'Esprit de Dieu :
Venez célébrer son mystère ! Venez proclamer ses merveilles :
Il donne à ses amis de vivre de sa vie.

Heureux le peuple dont le cœur se souvient, heureux qui marche sur les traces des saints !

Sainte Jeanne, disciple de Jésus, au démuni, à l'éprouvé tu as tendu la main, le feu de l'amour te brûlait
Sainte jeanne, disciple de Jésus, les plus petits d'entre les siens, tu les as fait grandir en fils et filles de Dieu

SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

Un éducateur patronne notre paroisse. On comprend que les écoles s'y sentent à l'aise. Saint Jean-Baptiste de La Salle et la nuée des frères ont pris leur essor et couvert le monde d'écoles chrétiennes. Comment font-ils pour être partout ? Tous leurs élèves le savent : ils trichent. Ils ont quatre bras.

HYMNE A SAINT JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE Jean-Paul LECOT
Par la chorale et l'orchestre du collège

1- Ta Parole Seigneur Dieu l'a brûlé comme un feu,
S'offrir, tout donner sans réserve, et se perdre soi-même pour mieux suivre Jésus-Christ.

2- Tant de pauvres, de petits, sont captifs dans la nuit !
Il va leur porter la lumière, leur ouvrir sur la terre un chemin de liberté.

3- Tu envoies des compagnons partager sa mission :
Ensemble, ils vivront l'Evangile, audacieux et dociles à l'Esprit qui les conduit.

4- Gloire à toi pour cette vie où l'amour resplendit !
Heureux qui entend son message, allumant une flamme pour les hommes d'aujourd'hui.

SAINTE THERESE DE LISIEUX

On me pardonnera de lui donner son vrai nom : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. Ce n'est pas, en effet, pour être normande que fut canonisée et proclamée patronne des Missions et Docteur de l'Eglise la petite sainte du Carmel. C'est pour avoir tracé la petite voie d'enfance qui obtient tout. Tout, le salut des pécheurs, la sanctification des prêtres, la conversion des peuples et le plus désirable : la face adorable du Seigneur, notre seule patrie.

VIVRE D'AMOUR Sur une chanson populaire « Il est à moi » du XIXème de A. GERBIER
Par la chorale du collège, accompagnée au piano par Delphine Chevalier (ancienne élève)

Au soir d'Amour, parlant sans parabole
Jésus disait : si quelqu'un veut m'aimer
Toute sa vie, qu'il garde ma Parole
Mon Père et moi viendrons le visiter.
Et de son cœur faisant notre demeure
Venant à lui, nous l'aimerons toujours !...
Rempli de paix, nous voulons qu'il demeure
En notre Amour !... (...)

Vivre d'Amour, c'est donner sans mesure
Sans réclamer de salaire ici-bas
Ah ! Sans compter je donne étant bien sûre
Que lorsqu'on aime, on ne calcule pas !...
Au cœur divin, débordant de tendresse
J'ai tout donné...Légèrement je cours
Je n'ai plus rien que ma seule richesse
Vivre d'Amour. (...)

Mourir d'Amour, voilà mon Espérance
Quand je verrai se briser mes liens
Mon Dieu sera ma Grande Récompense
Je ne veux point posséder d'autres biens.
De son Amour je veux être embrasée
Je veux le voir, m'unir à Lui toujours
Mourir d'Amour, voilà mon Espérance

Voilà mon ciel, voilà ma destinée :
Mourir d'Amour !

III- **LE CHRIST, ALLIANCE ETERNELLE, l'alpha et l'oméga**

L'AVENT

Les siècles accumulés de l'attente vont être récompensés, une patience millénaire converge vers cet instant, qu'ils *sont beaux sur la montagne les pieds de celui qui porte la nouvelle* : *réjouis-toi, fille de Sion exulte et pousse des cris de joie*, il vient Celui qui de toute part excède ton désir.

O THOU THAT TELLEST GOOD TIDINGS TO ZION Georg-Friedrich HAENDEL (1685-1759)
Par la chorale des parents et professeurs et l' orchestre des lycéens et adultes.

O thou that tellest good tidings to Zion	O toi qui portes la bonne nouvelle à Sion
Good tidings to Jerusalem	La bonne nouvelle à Jérusalem
Arise, arise,	Lève-toi
Say unto the cities of Juda,	Va dire aux villes de Juda
Behold your God!	Voici ton Dieu
Behold the glory of the Lord is arisen upon thee.	La gloire de ton Dieu s'est levée

NATIVITE

Devait-elle l'adorer comme son Dieu, ou l'allaiter comme son enfant ? Devait-elle se mettre à genoux devant lui ou le porter sur ses genoux. La Sainte Vierge ne savait pas et elle ouvrait sur le nouveau-né de la crèche deux grands yeux émerveillés : elle scellait définitivement l'alliance improbable du culte et de la tendresse ; elle gardait toutes ces choses dans son cœur.

UN CHORAL DE L'ORATORIO DE NOËL Jean-Sébastien BACH (1685-1750)
Par les chorales et les orchestres

Schaut hin ! dort liegt im finstern Stall,	Regardez! Là repose dans l'étable obscure
Dess'Herrschaft gehet überall.	Celui dont le Règne s'étend partout.
Da Speise vormals sucht'ein Rind,	Là où auparavant un bœuf cherchait sa nourriture
Da ruhet jetzt der Jungfrau'n Kind.	Là repose maintenant l'enfant de la Vierge.

EPIPHANIE

Ce n'est plus l'or, l'encens et la myrrhe désormais que le Sauveur requiert, mais nous même comme une vivante offrande selon les paroles de l'apôtre : « *Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu: c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre* »(Roms 12,1)

CHŒUR FINAL DE L'ORATORIO DE NOËL Camille SAINT-SAËNS (1835-1921)
Par les chorales et les orchestres

Tollite Hostias et adorate	Apportez les présents et adorez
Dominum in atrio sancto ejus	le Seigneur dans son Temple saint
Laetentur caeli et exultet terra	Que les cieux se réjouissent, que la terre exulte
A facie Domini quoniam venit, alleluia !	à la face du Seigneur car il vient, alleluia !
Alleluia, alleluia, alleluia !	Alleluia, alleluia, alleluia !

PASSION

Pas un iota de la Loi n'est resté lettre morte. Le Crucifié a tellement accompli les Ecritures qu'il peut pousser ce dernier cri déchirant la nuit du Calvaire : tout est consommé. Tout est consommé. Parole de fin de repas, parole d'ivrogne et de glouton. Le Christ a bu jusqu'à la lie le vin amer de sa passion. Mais mieux encore qu'aux noces de Cana, l'heure déjà se profile du vin nouveau et délicieux et du grand signe de l'abondance

LES SEPT PAROLES DU CHRIST EN CROIX (n°6) Joseph HAYDN (1732-1809)
Par les violonistes, altistes, violoncellistes de l'orchestre des lycéens et adultes.

Es ist vollbracht — Tout est achevé

MORT

« *Quand je serai élevé de terre j'attirerai tout à moi* ». Ne fais pas mentir, Seigneur tes promesses, prend moi aussi dans l'attraction universelle de ta croix, unis-moi intimement à ta passion pour que j'ai part tout aussi bien à ta résurrection et que larron sans mérite j'entende les mots inespérés : *aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis.*

CHORAL FINAL DE LA PASSION SELON SAINT JEAN Jean-Sébastien BACH (1685-1750)
Par la chorale des parents et professeurs, et l' orchestre des lycéens et adultes.

Ach Herr, lass dein lieb' Engelein	Ah, Seigneur, fais que tes anges
Am letzten End' die Seele mein	Portent à mon dernier instant
In Abrahahms Schoss tragen	Mon âme aux côtés d'Abraham;
Den Leib in sein'm Schlal kammerlein	Fais que mon corps repose en paix,
Gar sanft ohn ein'ge Qual une Pein	Sans douleur ni peine
Ruhn bis am jüngsten Tage !	Jusqu'au jugement dernier!
Als dann vom Tod erwecke mich,	Lorsque je m'éveillerai de la mort,
Dass meine Augen sehen dich	Que mes yeux te voient
In aller Freud' o Gottes Sohn,	En toute joie, ô Fils de Dieu,
Mein Heiland und Genaden thron!	Mon Sauveur et trône de miséricorde!
Herr Jesu Christ, erhöre mich, erhöre mich,	Seigneur Jésus, exauce-moi, exauce-moi,
Ich will dich preisen ewiglich!	Je veux te louer éternellement!

RESURRECTION

La fête maximale qu'un mot résume si parfaitement : Alléluia ! Christ est ressuscité des morts, par sa mort il a vaincu la mort et nous donne la vie.

CHORAL FINAL DE "LA RESURREZIONE" Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)
Par les chorales et orchestres

Dia si lode, in cielo, in terra	Que soit loué, au ciel, sur terre
A qui regna in terra, in Ciel !	Celui qui règne sur terre, au ciel !
Ch 'è risorto hoggi alla terra	Celui qui est ressuscité aujourd'hui
Per portar la terra al Ciel !	Pour porter la terre au ciel !
Dia si lode, in cielo, in terra	Que soit loué, au ciel, sur terre
A qui regna in terra, in Ciel !	Celui qui règne sur terre, au ciel !

ASCENSION

Ils n'en reviennent pas, les anges, de voir aujourd'hui de retour dans le ciel le Fils prodigue du Père. Il y avait si longtemps qu'il était parti dans une lointaine contrée y gaspiller sa vie. Il était tombé si bas. Ne jalousez pas anges fidèles Celui pour qui la fête est si intense : il était mort et le voici vivant, il était perdu et le voici retrouvé. Alléluia !

EXTRAIT DE L'ORATORIO : L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR Emilio de CAVALIERI (1550-1602)
Par les ténors et basses de la chorale des parents et professeurs.

Ascendo ad Patrem — Je monte vers le Père

CHRIST-ROI

David le petit pâtre roux le figurait. Les Rois mages venus d'orient le découvrirent sous les traits de l'innocence native. La couronne d'épines et la rouge chlamyde le signifiaient : le Royaume du Christ n'est pas de ce monde. Rien d'humain ne peut donc en donner l'idée. Seule une musique inspirée peut en dire quelque chose.

HALLELUJAH (extrait du MESSIE) Georg-Friedrich HAENDEL (1685-1759)
Par la chorale des parents et professeurs, et l'orchestre des lycéens et adultes

Hallellujah ! Halleluja !	Alleluia! Alleluia!
For the Lord God ominpotent reigneth,	Pour le Seigneur Dieu tout-puissant qui règne,
Hallelujah!	Alleluia!
The Kingdom of this world is become	Le royaume de ce monde est arrivé
The Kingdom of our Lord and of his Christ;	Le Royaume de notre Seigneur et de son Christ;
And he shall reign for ever and ever,	Et il règnera pour l'étenité.
King of Kings, and Lord of Lords,	Roi des rois, Seigneur des seigneurs,
Hallelujah! Hallelujah!	Alleluia!

PAROUSIE

Non pas nous, Seigneur, non pas à nous, dit justement le psalmiste, mais à Toi vont toute gloire et majesté. Nous t'avons suivi, humble, nous te contemplerons glorieux au jour béni de ta manifestation à toute chair. Vienne ce jour, Seigneur, et passe ce monde. Marana Tha ! Oh ! oui, amen, viens Seigneur Jésus !

FIN DU MESSIE (Avant dernier chœur et coda finale) Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)
Par tous.

Worthy is the Lamb that was slain	Gloire à l'Agneau qui est mort
And hath redeemed us to God by his blood,	et nous a réconciliés avec Dieu par son sang,
To receive power, and riches, and wisdom	pour recevoir force, et richesse, et sagesse
And strength, and honour, and glory, and blessing.	Et puissance, et honneur, et gloire, et bénédiction.
Blessing and honour, glory and powr' be unto him,	Nous lui devons puissance, honneur,gloire, et grâce
That sitteth upon the throne, and unto the Lamb	à lui qui siège sur son trône, et aussi à l'Agneau
For ever, and ever, for ever and ever.	Pour toujours et toujours,
Amen! Amen!	Amen! Amen

-:-:-:-:-:-:-:-:-

Merci à Mesdames Cordelier (professeur d'Allemand), Decroix (professeur de Latin), Fama-Trovato (professeur d'Italien), Quesnel (professeur d'Anglais) pour leur aide dans les traductions.

Petite histoire de l'oratorio

Les origines: *Passions* et *Laudi de St François d'Assise*

Deux traditions musicales semblent être à l'origine de *l'Oratorio :* La coutume, depuis le Vème siècle, de représenter et de chanter des *Passions* avec trois intervenants, et la *Lauda*, chanson spirituelle le plus souvent en langue vernaculaire.

Ses origines sont liées à l'activité de St François d'Assise qui, lorsqu'il parcourait l'Ombrie, chantait, dans sa langue maternelle pour être compris de tous, des hymnes à la gloire de Dieu. …Ce fut probablement le cas du ***Cantique des créatures.***

Les disciples de St François avaient formé des sociétés de *laudesi :* pénitents qui parcouraient le pays, pieds nus et torse découvert en chantant leurs *laudi spirituali*, et rencontraient de nombreux disciples.

Du XIIIème au XVIème siècle, les *Disciplinati di Gesu Christo* étaient des confraternités laïques dans les paroisses, dont les statuts stipulaient qu'ils devaient chanter des *laudi.*

Au XIVème siècle, les *laudi* étaient des monodies chantées par tous avec quelques instruments. Leur fonction était d'« attirer les créatures de Dieu ». A la fin du XIVème siècle, il existe des *laudi* à trois voix. Au XVème siècle, leur écriture syllabique et homophonique reflète la tradition franciscaine de simplicité. A la fin du XVème siècle on y adaptait parfois la mélodie d'une chanson profane connue de tous.

Après le Concile de Trente, au XVIème siècle, la *lauda* n'est plus qu'un cantique destiné à « réveiller la dévotion » qui doit être mis à la portée de tous. L'Eglise n'impose que deux impératifs : la facilité d'exécution et l'action morale des paroles.

La contre-réforme et St Philippe Néri

Au XVIème siècle, à la suite du concile de Trente, qui préconisait une purification et une simplification de la musique sacrée, la contre-réforme allait susciter une abondante floraison d'oratoires où se retrouvaient, le soir, les fidèles, pour accomplir leurs devoirs religieux, et où la seule forme de musique admise était la *lauda* chantée avant et après le sermon.

Le plus célèbre fut fondé en 1558 par St Philippe NERI (1515-1595). Il avait connu les confréries des *laudistes* à Florence, et, devenu prêtre à Rome, il y fit construire une chapelle qu'il baptisa *oratorio* (oratoire) où il pourrait se livrer avec ses amis et disciples à ses *exercices :* prêche, lecture des Saintes Ecritures, et chants populaires religieux. On possède une dizaine de livres de *laudi* destiné à la *Congregatione dello Oratorio.*

Les textes deviennent de plus en plus développés avec des éléments dramatiques, sous l'influence du sermon toujours basé sur les récits des Saintes Ecritures. Parfois on alterne solistes et tutti.

St Philippe NERI considérait la musique comme une « pêcheuse d'âmes ». Il disait : « La pratique démontre que l'alternance des exercices spirituels sérieux, accomplis par des personnes sérieuses, et des plaisirs de la musique spirituelle (…) permet d'attirer une assistance plus vaste et plus variée. »

'*Par lui les divers ordres religieux se recrutèrent d'un nombre immense de sujets qu'il avait discernés et éprouvés : en sorte que Saint Ignace de Loyola, ami intime de Philippe et son admirateur, le comparait agréablement à la cloche qui convoque les fidèles à l'Eglise, bien qu'elle n'y entre pas elle-même'.*

C'est cet esprit nouveau insufflé par St Philippe NERI qui a accéléré l'apparition du nouveau genre de l'oratorio. (d'après Nanie BRIDGMAN)

Après St Philippe NERI, en Italie

Le premier collaborateur musical du saint fut Giovanni ANIMUCCIA, remplacé ensuite par Giovanni PIERLUIGI da PALESTRINA (1525-1594).

Vers la fin du XVIème siècle, divers oratoires furent édifiés à Rome et ailleurs.

En 1600 on interpréta ***La Rappresentazione di anima e di corpo*** **d'Emilio de CAVALIERI (vers 1550-1602)**, qui fait alterner un récitatif et de nombreux choeurs.

Giacomo CARISSIMI (1605- 1674), maître de chapelle du Collège germanique des Jésuites, collabora assidûment à l'Oratoire du crucifix. Il restitua à ses compositions sacrées (alors en latin pour la plupart) ce sens de la dignité qui

devait être présent dans la musique religieuse, même hors du cadre liturgique. Il eut nombreux disciples, en particulier le Français Marc-Antoine CHARPENTIER.

Le plus célèbre disciple italien fut Alessandro SCARLATTI (1660-1725), qui porta l'oratorio italien à sa perfection. Alessandro STRADELLA (1644-1682) et Antonio CLADARA (1670-1736) figurent parmi les principaux compositeurs de cette forme. (d' après José LOPEZ CALO)

Antonio VIVALDI (1678-1741) put, grâce aux mœurs de son époque et de son pays, être à la fois prêtre, virtuose, compositeur d'opéras, et imprésario. Un mélomane français écrivait en 1773 que, si notre DELALANDE a souvent, par ses motets « attendri son auditoire jusqu'aux larmes », VIVALDI, aussi expressif que DELALANDE, a souvent ému, par les siens, ses compatriotes !

Ce don d'expression se manifeste directement dans les compositions où interviennent les voix, et en particulier dans son unique oratorio ***Juditha triumphans***.

<u>En France, Marc-Antoine CHARPENTIER (1636-1704)</u>

Malheureux rival de LULLY, il n'a pas occupé la place d'honneur à laquelle il avait droit. Le seul domaine dans lequel l'accueil de la cour fut chaleureux à son endroit est celui de la musique religieuse. Il fut pratiquement le seul, parmi ses contemporains en France, à pratiquer le genre des *Histoires sacrées*-(héritage de CARISSIMI avec qui il avait étudié à Rome) qui implantèrent l'oratorio en France. Ces œuvres possèdent une majesté et une plénitude qu'on ne trouve pas à degré égal dans ses autres pièces sacrées. *(le fils prodigue, Esther, Judith, Cécile vierge et martyre,* ***les larmes de St Pierre****, le jugement de Salomon,* ***le sacrifice d'Abraham****…)*

<u>En Allemagne, de SCHÜTZ aux BACH</u>

En 1609, Heinrich SCHÜTZ (1585-1672), musicien allemand déjà renommé vint poursuivre ses études musicales à Venise auprès de GABRIELI. Il retourna en Allemagne à la mort de son maître en 1612. Il revint à Venise auprès de MONTEVERDI en 1628 pour un an. C'est grâce à cet héritage italien qu'il introduisit l'oratorio (*Histoires sacrées*) en Allemagne *: Histoire de la Résurrection, Sept Paroles du Christ en croix, l'Histoire de Noël*, et 3 *Passions (selon St Luc, St Jean, et St Matthieu).*

Johann MATTHESON et surtout Georg Philippe TELEMANN (*Le jour du jugement* en 1762*)* poursuivirent le développement de cette forme en Allemagne en attribuant aux chœurs une place prépondérante.

Mais **Jean-Sébastien BACH (1685-1750)** les domine tous avec ses ***Oratorios de Noël****, de Pâques, et de l'Ascension,* et ses 2 ***Passions selon St Jean*** *et St Matthieu.* Il utilise dans ces oratorios et passions, comme dans ses cantates, le choral luthérien : chant de mélodie simple, en langue allemande, harmonisé note contre note, pour permettre la compréhension des textes et une diffusion populaire rapide.

Les fils de Jean-Sébastien, notamment Wilhelm Friedmann, Carl Philipp Emmanuel et Johann Christoph Friedrich composèrent également des oratorios.

<u>En Angleterre, Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)</u>

Lors de son séjour en Italie, entre 1706 et 1710, HAENDEL avait écrit un premier *opéra sacré* ***: La Resurrezione*****,** mais ce compositeur allemand, installé en Angleterre, se consacra ensuite essentiellement à l'opéra. Découragé par de nombreuses cabales, il se tourna, à l'âge de 47 ans, définitivement vers l'oratorio, moins cher à monter que l'opéra, puisque sans mise en scène, décors ni costumes, et particulièrement bien accueilli par le public puritain londonien d'autant plus que ces oratorios étaient écrits en anglais.

Il a écrit 32 oratorios, dont 16 bibliques : ***Esther,*** *Deborah, Athalie,* ***Israël en Egypte,*** *Saül, Samson,* ***Le Messie****, Joseph et ses frères, Belsazar,* ***Judas Macchabée****, Josué, Alexandre Balas,* ***Salomon****, Suzanna, Théodora,* ***Jephté****.* On peut également y ajouter ***l'Ode à Ste Cécile****.*

« Ces fresques bibliques sont de véritables drames musicaux, animés d'un grand souffle religieux, mais profondément humains. Les personnages sont présentés avec leurs caractères et leurs passions, les chœurs sont intimement liés à l'action, aussi il en est de tous les styles et de tous les sentiments : chœurs fugués ou homophones, légers ou descriptifs, funèbres ou glorieux, contemplatifs ou rythmés avec vigueur, brefs ou largement développés en doubles fugues dont les masses mouvantes se mêlent ou se poursuivent avec une impétuosité déchaînée pour s'immobiliser soudain sur de grands accords aérés par d'impressionnants silences ». (Félix Raugel)

En Autriche, MOZART et HAYDN

Mozart écrivit peu d'oratorios, excepté *Betulia liberata*.

Joseph HAYDN (1732-1809), en revanche, couronne son œuvre de 2 oratorios grandioses : ***La Création*** **(**1798) et *Les Saisons* (1801)*,* dans l'esprit des grands oratorios de HAENDEL mais en langue allemande, et plongeant leurs racines dans des traditions plus variées que celle de la musique luthérienne. Mais ce sont surtout les caractéristiques du langage musical classique qui font la grandeur de ces œuvres, à la fois monumentales dans leurs proportions et d'un extrême raffinement dans les détails.

Les *Sept Paroles du Christ en croix* furent remaniées en version « oratorio » après avoir été écrites sous forme de quatuor. C'est une poignante méditation sur la souffrance et la mort du Christ, et la consolation qu'elle apporte à l'Humanité.

Les oratorios romantiques

L. van BEETHOVEN (1770-1827) a écrit un oratorio : *Le Christ au mont des Oliviers* en 1803. Le Français H. BERLIOZ (1803- 1869), qui se disait pourtant athée, obtint un succès triomphal en 1854 avec son oratorio *L'enfance du Christ.* L*e* Hongrois Franz LISZT (1811-1886) composa l'oratorio *Christus*, dans lequel il traite les mélodies grégoriennes avec une inépuisable richesse d'invention.

Mais c'est surtout l'Allemand **Félix MENDELSSOHN (1809-1847),** qui a mené l'oratorio romantique à son apogée avec ***Paulus*** **et *Elias***. Son admiration pour BACH s'exprime par l'utilisation de chorals *(choral du veilleur)*, dans *Paulus*. Mais il y introduit tout le lyrisme romantique.

Fin du XIXème siècle …XXème siècle…

En 1858, **Camille SAIN T-SAËNS (1835-1921),** illustre la liturgie de la Nativité par son *Oratorio de Noël.* César FRANCK écrit *Rédemption, les Béatitudes, Rébecca*. Charles GOUNOD termine sa glorieuse carrière par les oratorios : *Rédemption* et *Mors et vita.*

Parmi les grands compositeurs d'oratorios au XXème siècle, on peut citer Arthur HONEGGER (1892-1955) avec *Le roi David, la danse des morts, et Jeanne au bûcher,* sans oublier des œuvres de Charles TOURNEMIRE, Vincent d'INDY, André JOLIVET, Pablo CASALS, ainsi que *La transfiguration* d'Olivier MESSIAEN (1969), ou *Dies Irae* (1967) et *Utrenja (*1971) de PENDERECKI.

Passionnante évolution que celle de l'ORATORIO, qui plonge ses racines dans le Moyen-âge et la tradition franciscaine, trouve son identité à la Renaissance, lié à la fondation de l'ordre des Oratoriens, souvent utilisé par les compositeurs des institutions jésuites aux XVIème et XVIIème siècles pour ses qualités à la fois culturelles, artistiques, et morales, qui trouve un souffle inégalé chez les compositeurs baroques et romantiques luthériens, pour parvenir à une sorte de perfection chez le catholique Haydn, puis se maintient jusqu'à nos jours parmi les formes musicales sacrées en France, mais aussi dans l'ensemble des pays d'Europe…

Cette forme de l'oratorio, parce qu'elle est sacrée sans être liturgique, s'appuie sur les Ecritures mais possède un texte poétique, raconte des histoires humaines avec une signification divine, possède suffisamment de liberté pour ne pas rester figée, a permis à chaque époque, à chaque groupe religieux, de l'utiliser pour l'édification de ses fidèles. Sans doute permet-elle, plus que des formes proprement liturgiques, comme le psaume ou la messe, un accès à un public plus large. Ne porterait-elle pas en elle, par son histoire et son évolution, les plus grandes vertus tant œcuméniques que missionnaires ?

Isabelle Niel

- :- :- :- :- :- :- :-

LES COMPOSITEURS et LEURS ŒUVRES

Le chant grégorien

Planus cantus ou *plain-chant* , son nom vient du pape St Grégoire le Grand (fin du VIème siècle), qui a rassemblé et ordonné les différentes pièces transmises le plus souvent oralement, et utilisées dans la chrétienté d'alors. Il a connu son apogée entre le IXème et le XIème siècle. Toujours chanté à l'unisson et *a cappella (sans instrument),* il doit permettre, par la sobriété et la pureté de ses mélodies, l'élévation de l'âme des fidèles vers Dieu. Il demeure le chant officiel de l'Eglise catholique romaine.

La pièce ***Ecce Virgo Concepiet*,** certainement écrite entre le VIIe et le IXe siècle. est l'hymne de communion du 4ème dimanche de l'Avent, où est lu l'évangile de l'Annonciation. Le texte est le verset 14 du chapitre 7 du livre d'Isaïe, lu en 1ère lecture du 4ème dimanche de l'Avent de l'année A. C'est une pièce simple et complexe à la fois. D'une large amplitude, elle annonce à la fois le mystère et la révélation de la nuit de Noël.

Emilio de CAVALIERI (1550-1602)

Noble Romain, il se consacra de 1578 à 1584 à l'organisation des manifestations musicales de l'Oratoire de San Marcello. Il exerça ensuite surtout à Florence. Il illustre bien le passage de la musique de la fin de la Renaissance à celle du début de l'époque baroque, en étant un des premiers musiciens à composer dans le style monodique. Il est célèbre pour *La Rappresentazione di Anima e di Corpo*.

La Rappresentazione di Anima e di Corpo *(La Représentation de l'âme et du corps)* est considérée comme le 1er oratorio, bien que n'en étant pas tout à fait un puisqu'il y avait un spectacle et des danses sur scène. L'orchestre était caché mais chaque personnage devait porter un instrument symbolisant ceux de l'orchestre. Outre l'âme et le corps, les personnages étaient le temps, la vie, le monde, le plaisir, etc…Il s'agissait donc de la notion classique de « drame moral ». Entrecoupant les récitatifs proches de la voix parlée, de nombreux chœurs sont écrits dans un style syllabique simple ; ils introduisent des éléments de contraste heureux. Le texte original est en italien, adapté ici en français.

L'Ascensione del Nostro Salvatore *(l'Ascension de Notre Seigneur)* est, un véritable oratorio. Les chœurs en sont beaucoup plus mélismatiques et la polyphonie, plus complexe.

Marc- Antoine CHARPENTIER (1636 ?-1704)

C'est sans doute pour étudier la peinture qu'il se rendit à Rome en 1650…mais c'est la musique qu'il y apprit avec CARISSIMI. De retour en France, il défendit la musique « italienne », et fut le principal rival de LULLY, italien et chef de file de la musique française ! Le pouvoir presque absolu qu'exerçait LULLY sur la musique l'empêcha sans doute de se pouvoir de faire connaître autant qu'il l'aurait mérité. Après la brouille de MOLIERE avec LULLY, c'est lui qui fut sollicité pour écrire la musique du *Malade imaginaire*. En 1684, il devint maître de musique des jésuites. Il écrivit des opéras sacrés pour les élèves du Collège de Clermont. Il composa des œuvres de circonstance pour Port-Royal, et fut maître de musique de la Sainte Chapelle. Son œuvre est très vaste et d'une très grande richesse d'écriture, subtile et forte, toujours au service de l'émotion, en particulier religieuse.

Le sacrifice d'Abraham fait partie des *Histoires sacrées*, forme française de l'oratorio qu'il avait connu auprès de CARISSIMI (auteur lui-même d'une *Historia di Abraham e Isaac)*. Alors qu'Abraham et Sarah se réjouissent d'avoir eu un fils, Isaac, dans leur vieillesse, Dieu demande à Abraham de lui offrir son fils unique en holocauste. Abraham obéit, mais au moment de l'immoler, l'Ange du Seigneur l'empêche de tuer Isaac. Abraham offre alors un bélier en holocauste. L'Ange transmet alors la bénédiction de Dieu sur Abraham et sa postérité, qui sera *plus nombreuse que les étoiles du ciel et que les grains de sable de la mer*.
L'œuvre est écrite pour 5 solistes : Sarah, Abraham, Isaac, l'Ange, Dieu, et chœur à 4 voix.

Les larmes de St Pierre, font également partie des *Histoires sacrées* ou oratorios de M.A. CHARPENTIER. Cet oratorio raconte le reniement de St Pierre durant la Passion du Christ, et illustre par des vocalises très expressives les regrets et les larmes de celui qui deviendra le chef de l'Eglise. Il y a 6 solistes : le narrateur, la portière, la servante, Malchus, Pierre, et Jésus, et un chœur à 5 voix.

23

Antonio VIVALDI (1678-1741)

Né à Venise, et fils d'un violoniste peu fortuné, il fut envoyé au séminaire et y reçut l'essentiel de sa formation musicale. Ordonné prêtre, il renonça rapidement à dire la messe, se disant atteint d'une maladie supposée être l'asthme. Cependant, à aucun moment de sa vie, il n'abandonna la prêtrise et rien ne permet de remettre en doute l'authenticité de sa Foi. Un dictionnaire de l'époque le dépeint, en 1730, comme *« extraordinairement bigot, au point qu'il ne lâchait son chapelet qu'au moment de prendre la plume, pour écrire un opéra. »* Violoniste virtuose exceptionnel, il devint responsable musical à l'orphelinat de *La Pièta*, très réputé pour la qualité de son orchestre et de ses chanteuses. Il composa de très nombreux concertos, édités dans toute l'Europe, ainsi que des chœurs sacrés et des opéras.

« Son oratorio ***Juditha triumphans devicta Holofernis barbariae*** *est aussi varié que puissant grâce à la diversité de ses rythmes, à la spontanéité de l'invention mélodique, à l'ingéniosité de l'orchestration, à la maîtrise avec laquelle sont employées les voix. »* (Marc PINCHERLE). Il raconte l'histoire de Judith, qui a décapité le chef assyrien Holopherne, permettant ainsi la victoire d'Israël. Après cet acte symbolisant l'anéantissement du mal, les forces païennes des ténèbres crient fureur et vengeance. **(air : Armatae face…)**

Jean-Sébastien BACH (1685-1750)

Né à Eisenach et mort à Leipzig, il appartient à la plus célèbre dynastie de musiciens de toute l'histoire de la musique. Orphelin jeune, il fut élevé par son frère aîné qui lui apprit le métier d'organiste. Il fut organiste et maître de chapelle dans différentes cours princières (en particulier Weimar et Koethen). Il épousa sa cousine Maria-Barbara BACH qui lui donna 7 enfants, dont seuls 4 atteignirent l'âge adulte. Devenu veuf prématurément, il se remaria avec la cantatrice Anna-Magdalena WÜLKEN, dont il eut 13 enfants, mais seuls 6 survécurent, et 4 de ses enfants furent aussi de très grands musiciens. A partir de 1723, il devint *Cantor* à l'église St Thomas de LEIPZIG, charge considérable qui comportait la responsabilité de la musique d'église mais aussi celle de la ville et de l'université pour les cérémonies officielles, et l'enseignement de la musique et du latin dans l'école paroissiale. Il écrivit dans tous les genres (excepté l'opéra), et dans tous les styles de son époque, qu'il transcende par la puissance de son génie. De religion luthérienne, il fut un croyant très pieux, qui met véritablement sa Foi en musique…Il signait souvent ses œuvres : *A soli Deo gloria !* Dans ses nombreuses cantates, oratorios, et passions, il magnifie le choral luthérien, élément pour ainsi dire fondateur de sa religion et de sa musique sacrée !

L'Oratorio de Noël a été composé en 1734. C'est une succession de 6 cantates décrivant la naissance de Jésus, l'adoration des bergers, le nom de Jésus, le récit des Rois-mages. Les textes en allemand sont inspirés des Evangiles de St Luc et St Matthieu. Les textes bibliques, confiés au récitatif sont entrecoupés d'arias et de chœurs. Le choral interprété ici est le 2ème choral de la 2ème cantate. « *Ce qui me frappe dans cette œuvre, comme dans toutes les grandes œuvres chorales d'inspiration germanique, c'est l'usage fantastique du choral, toujours très théologique(…) Cette œuvre possède une véritable construction dramatique, elle devient une espèce d'opéra de la foi » (Bernard LABADIE).* **Ce choral** est comme une prière contemplative et paisible des bergers – et de tout chrétien - devant la crèche.

La Passion selon St Jean reprend la tradition luthérienne de chanter la passion, le Vendredi saint, en faisant alterner l'Evangéliste, le Christ, et la foule. Cette *Passion* fut donnée le Vendredi saint 1724, 10 mois après l'arrivée de BACH à Leipzig. C'est une œuvre dramatique unique, fragmentée en plusieurs scènes : l'arrestation, Jésus devant les chefs des prêtres, Jésus devant Pilate, crucifixion, mise au tombeau. Chaque partie se termine par un choral. « *La musique d'Eglise de BACH, a pour mission de transmettre la parole divine (…) elle est le véhicule d'une profession de Foi chrétienne et son rôle est de confronter la communauté à la Parole vivante. Telle est l'intention la plus intime de BACH » (Christoph WOLFF).*

Le ***Choral final*** associe la mort du chrétien à la mort du Christ dans l'espérance de la résurrection et de la vie éternelle. Les 3 bémols de la tonalité de mi bémol majeur rappellent l'aspect trinitaire de la foi chrétienne. La tessiture très aiguë semble conduire déjà le croyant vers le ciel. De nombreux figuralismes évoquent tout à la fois la supplication et la douleur de la mort, mais déjà la joie et la lumière éternelle.

Georg-Friedrich HAENDEL (1685-1759)

Né à Halle, il manifesta très tôt des dons prodigieux pour la musique. Mais, pour être fidèle à la mémoire de son père, il entreprit des études de droit tout en travaillant l'orgue. Il travailla quelque temps à l'opéra de Hambourg, puis se rendit en Italie à l'invitation de Gian Gastone de Médicis. Il y demeura 4 ans, à Florence, Rome, et Naples. Il y rencontra le prince Georges de Hanovre qui lui proposa de devenir son Kappellmeister (responsable de toute la musique de la cour). Rentré à Hanovre, il fut invité plusieurs fois à Londres, ce qui rendit ses relations avec son prince assez tendues…jusqu'à ce que celui-ci devienne lui-même roi d'Angleterre (Georges 1er). HAENDEL s'installa alors définitivement à Londres, et se fit naturaliser anglais. Il créa la *Royal Academy of music*, destinée à donner ses 40 opéras, mais les cabales de ses rivaux finirent par entraîner sa faillite. Il se tourna alors définitivement vers l'oratorio. Ces nouvelles œuvres rencontrèrent un succès immédiat. On assiste à travers ces oratorios à une ascension spirituelle de HAENDEL, qui mène aux méditations les plus profondes sur la religion et la place de l'homme dans l'univers.
Chrétien très fervent, il souhaitait mourir un vendredi saint. Il s'éteignit le Samedi saint 14 Avril et fut inhumé à l'Abbaye de Westminster. Compositeur « européen », il allie la carrure et la solidité germaniques, le sens mélodique et coloriste italien, l'élégance et l'équilibre français, la poésie et les audaces rythmiques anglaises.

Il mérita les éloges unanimes des plus grands musiciens : *« Il est notre maître à tous »* (Haydn), « *Haendel est celui d'entre nous qui sait le mieux ce qui fait grand effet- quand il le veut, il frappe comme le tonnerre. »*(Mozart), *« Haendel est le plus grand compositeur qui ait jamais existé. Je voudrais m'agenouiller devant sa tombe* (Beethoven), *« Haendel est incommensurable »* (Mendelssohn), *Haendel est grand comme le monde* (Liszt).

Israël en Egypte fut donné pour la 1ère fois le 4 Avril 1739. Cet Oratorio décrit les plaies d'Egypte, puis le départ des Hébreux et la traversée de la mer Rouge. Il se conclut par le cantique de Myriam et le chant d'action de grâce de tout le peuple. Cet oratorio est composé presque uniquement de chœurs (doubles chœurs pour la plupart). Dans ce **chœur final,** les mouvements ascendants et descendants des violoncelles peuvent évoquer les flots de la mer, sur lesquels s'étend la puissance de Dieu, représentée par les valeurs longues et stables du chœur.

Jephta raconte l'histoire de ce chef militaire qui avait fait le vœu, si Dieu lui donnait la victoire, de sacrifier la 1ère personne qui sortirait de sa maison (allusion à d'anciennes coutumes de peuples qui pratiquaient des sacrifices humains). Il rentre victorieux, et c'est…sa propre fille qui sort de sa maison. Fidèle à son vœu, il doit l'immoler. Dans la version de HAENDEL , influencé par la tradition chrétienne, un ange empêchera Jephté d'accomplir ce meurtre et sa fille se consacrera à Dieu. HAENDEL commença cet oratorio en Janvier 1751 ; mais, le 13 février, il fut empêché de continuer à cause de l'affaiblissement de sa vue, alors qu'il était en train d'écrire le chœur ***How dark, O Lord Lord, are thy decress.*** Cette soumission au destin culmine dans le poignant *« Whatever is, is right »*. La vérité tombe sur 2 simples accords, cinglants comme un fouet. La musique, dissonante et difficile voulait exprimer la souffrance du compositeur. Au prix de beaucoup d'efforts, il acheva cet oratorio avec une vue très faible. Cette oeuvre est considérée comme son « testament spirituel », exprimant l'acceptation du chrétien, et la sienne, devant la souffrance, et symbolisant la lutte que mène l'homme pour rester supérieur à lui-même.

Salomon fut terminé en 1748. Il s'agit de 5 tableaux représentant le roi biblique au sommet de sa puissance. Pour sa représentation, Haendel avait ajouté des cordes et des vents. Les choristes étaient aussi certainement plus nombreux que de coutume. Dans l'extrait **Swell, swell,** le chœur des prêtres acclame Salomon après son fameux « jugement » : 2 femmes revendiquaient le même enfant. Salomon proposa de le couper en 2. La femme qui s'y opposa, préférant même perdre son propre enfant, se dévoila comme étant la vraie mère. Un exemple de la sagesse légendaire de ce roi. Le rythme enlevé et la présence des bois et des cuivres en font un véritable hymne de louange.

Esther est le 1er oratorio de HAENDEL, composé et interprété en privé dans une 1ère version en 1720, il fut redonné dans sa version définitive en 1732. Le sujet fut inspiré par la pièce de Jean RACINE, composé par les demoiselles du

collège de Saint Cyr de Mme de MAINTENON, d'après le livre biblique d'Esther. Dans cet extrait, Esther supplie Dieu avant de se rendre chez Assuérus qui avait décidé d'exterminer tous les juifs en déportation à Babylone. Assuérus, séduit par sa beauté, lui accordera le salut de son peuple. Les larmes et les sanglots d'Esther sont figurés par le rythme de 2 croches précédées d'un soupir, tandis que les hautbois donnent une couleur intimiste, comme un dialogue et un soutien au chant d'Esther.

Judas Maccabée fut donné pour la 1ère fois en 1747. Cet oratorio raconte l'histoire et la victoire de Judas Maccabée sur les Syriens, en 169 av. J-C. Les chœurs – jeunes gens, jeunes filles, puis tous-, accueillent le héros ! A la fin de l'œuvre, la Judée sera reconnue comme nation indépendante et les Israëlites se réjouissent à la perspective de paix et de prospérité. C'est un oratorio « politique » qu'Haendel *« conçut comme hommage au duc de Cumberland à l'occasion de son retour victorieux d'Ecosse » (Morell : auteur du livret*). Mais il n'y fit jamais allusion directement afin d'assurer à l'oratorio son indépendance. Ce chœur **See the conqu'ring** fait partie des plus populaires de Haendel. Sa mélodie joyeuse et son rythme tonique lui ont valu de multiples adaptations, toujours sur des textes évoquant la gloire et la victoire.

L'Ode à Sainte Cécile est assimilée à un oratorio. Elle fut composée en sept jours et créée pour la fête de Ste Cécile, patronne des musiciens, le 22 novembre 1687. Martyre romaine du IIème siècle, elle aurait subi la persécution en chantant…Cette œuvre à la fois majestueuse et raffinée, puissante et élégante, est un hymne à la musique sur un texte de DRYDEN. L'air ***What passion cannot Music raise and quell*** est une contemplation presque extatique chantée par une soprano accompagnée d'un violoncelle solo. La **Marche** qui suit semble exprimer la vigueur et le triomphe de l'harmonie céleste.

La Resurrezione fut composée lors du séjour de HAENDEL en Italie, alors qu'il avait une vingtaine d'années, et donnée le dimanche de Pâques 8 Avril 1708. Cet *opéra sacré*, écrit en italien, raconte les évènements qui se sont déroulés entre le Vendredi saint et le jour de Pâques, faisant intervenir d'une part un trio constitué de Marie-Madeleine, Marie, femme de Cléophas, et Saint Jean, et d'autre part un duo formant l'élément dramatique : l'Ange de lumière et Lucifer. Le **chœur final** laisse exploser la joie victorieuse, éternelle et cosmique de la résurrection, confiée d'abord aux sopranes et hautbois, puis reprise avec éclat par tout le chœur et l'orchestre.

Le Messie (Messiah), le plus célèbre des oratorios de HAENDEL, fut composé en seulement 3 semaines, et donné pour la 1ère fois le 13 avril 1742 à Dublin, au profit d'une œuvre de charité. Le texte, inspiré de la Bible, est de Charles JENNENS. Cet oratorio est une méditation sur le mystère de la Création et de la Rédemption. Plusieurs témoignages indiquent combien le compositeur s'impliqua personnellement dans cette œuvre. *« Il sanglotait en écrivant : Il fut méprisé et abandonné des hommes (He was despised and rejected of men) »,* ou HAENDEL lui-même déclarant : « *Etais-je dans mon corps ou hors de mon corps ? Je ne sais pas, Dieu le sait ! »* ou encore : *« En écrivant l'Hallelujah, je crus voir le ciel s'ouvrir et Dieu paraître devant moi. »*. A un interlocuteur qui, devant lui, faisait du *Messie* un divertissement agréable, il répondit : *« Je serais désolé d'avoir seulement diverti le public. Ce que je désirais, c'était le rendre meilleur »*.

O thou that tellest good tidings to Zion évoque, par sa sublime mélodie de violon oscillant entre le grave de la terre et l'aigu du ciel, dans un rythme ternaire joyeux et léger, les promesses de bienfaits qu'apportera la venue du Messie.

Le chœur : ***Hallelujah ,*** célèbre entre tous est certainement une des plus magnifiques expressions musicales de la victoire de la Vie, éternelle. « *Immense cri de toute la création saluant le Dieu Eternel, et dont l'ampleur croissante donne le frisson, par son alternance puis sa superposition d'un large cantus firmus et de cellules exultantes – symbolisant le temps éternel et le temps historique- par sa vitalité intérieure, son dynamisme, par sa montée diatonique, immense échelle de Jacob qui, dans la joie retrouvée et une volée de carillons, semble vouloir escalader les Cieux jusqu'à la rencontre de l'Unique Lumière » (Jean Gallois)*

Le ***Chœur final*** (dont nous nous excusons d'avoir omis l'*Amen,* très difficile à mettre en place avec les enfants), évoque tout d'abord l'Apocalypse et l'Agneau mystique, puis, à travers une grande fugue majesteuse, proclame les bénédictions, l'honneur, et la gloire qui lui sont rendus éternellement.

Joseph HAYDN (1732-1809)

Né dans l'est de l'Autriche, il put, grâce à sa jolie voix, intégrer la maîtrise de la cathédrale St Etienne de Vienne, où il reçut l'essentiel de sa formation musicale. Après la mue, il vécut de quelques leçons avant d'être embauché par le prince hongrois Paul Anton ESTERHAZY comme maître de chapelle (responsable de toute la musique). Il fit toute sa carrière au service de cette famille princière. Il se rendit à Londres à la fin de sa vie (où il découvrit *Le Paradis perdu* de Milton, probablement à l'origine de *La Création).* Il mourut à Vienne, extrêmement célèbre, considéré comme le plus grand musicien de son temps. Son œuvre est particulièrement féconde et variée. Ses deux grands oratorios : *La Création* et *Les Saisons* font partie de ses dernières œuvres, et en sont comme un sommet. GOETHE écrit en parlant de la musique de HAYDN: *« Depuis près de cinquante ans, la pratique et l'audition de ses œuvres m'ont à chaque fois communiqué une sensation de plénitude. A leur contact, je ressens une tendance involontaire à faire ce qui me semble être le bien et comme devant plaire à Dieu ».*

La Création (die Schöpfung) fut terminée en 1798, sur un texte du Baron VAN SWIETEN. Trois anges : Raphaël, Uriel, Gabriel, racontent la création du monde. Dans le chœur n°13 : ***Die Himmel erzählen die Ehre Gottes,*** la création, tout juste achevée, rend gloire à son Créateur avec émerveillement et jubilation.
« HAYDN sentait à quel point il rendait témoignage de sa Foi, de « sa religion » (…) auprès d'un monde qui commençait à devenir étranger aux formes d'expression du culte. La puissance spirituelle, sacrée, de ces pages, est restée entière de nos jours » (Carl de Nys). HAYDN relatait lui-même : *« Je n'ai jamais été aussi pieux qu'à l'époque où je composais La Création. Tous les jours, je me mettais à genoux et je demandais à Dieu de me donner la force de mener l'œuvre à son terme. »*

Les Sept Paroles du Christ en croix *furent écrites en 1785 pour la Cathédrale de Cadix, conçues comme une ouverture suivie de 7 mouvements lents précédés chacun d'un récitatif de baryton et s'achevant sur un « tremblement de terre ». HAYDN devait ensuite transcrire cette œuvre, qui lui tenait très à cœur, pour* ***quatuor à cordes,*** *puis sous forme d'oratorio, plus tard comme ouvrage symphonique, et enfin dans une ultime adaptation pour piano. Sous ses formes purement instrumentales, cette page est un exemple achevé de discipline et d'obéissance à des impératifs religieux : HAYDN ne se contente pas d'écrire pour l'Eglise, il commente le texte (…) et parvient à communiquer un mysticisme intense'.* (Maurice Fleuret) Le mouvement n°6 : ***Es ist vollbracht (tout est achevé)*** est surprenant par le fort contraste entre un sentiment de violente douleur, exprimé par la tonalité de sol mineur, des lignes descendantes, des chromatismes, des accents fortissimo, et des lueurs d'espoir illustrées par un passage en sol majeur, des intervalles de sixte ascendants, et une mélodie beaucoup plus légère.

Félix MENDELSSOHN (1809-1847)

Petit-fils du célèbre philosophe juif allemand Moshe MENDELSSOHN, Félix est le 2d enfant d'une famille bourgeoise et très cultivée. Son père fera baptiser ses 4 enfants (dont sa sœur Fanny, excellente pianiste et compositrice) dans la religion luthérienne. Il reçoit une éducation très exigeante, intelligente, et complète. Il est un enfant prodige qui compose dès l'âge de 11 ans, et, de plus pianiste et violoniste exceptionnel. En 1829, il fit rejouer la *Passion selon Saint Matthieu* de BACH, qui n'avait pas été jouée depuis 1750. Ce fut le début de la redécouverte de l'œuvre du Cantor de LEIPZIG, que Mendelssohn admirait autant pour son génie musical, que pour l'ardeur de sa Foi. Il fit de nombreux voyages dans toute l'Europe, en particulier en Angleterre où il dirigera plusieurs fois ses 2 grands oratorios **Paulus** et **Elias**, écrits dans la tradition de BACH et HAENDEL. Ami et soutien des plus grands artistes de son temps, marié à Cécile Jeanrenaud, fille d'un pasteur d'origine française, père de 5 enfants, il mourut à 39 ans, peu de temps après le décès de sa sœur Fanny, de qui il était très proche et dont la disparition précoce l'avait profondément affecté.

Elias fut donné pour la 1ère fois à Birmingham le 26 août 1846. MENDELSSOHN écrivit lui-même le livret, d'après la Bible. *« Dans Elias s'affirme la pleine maîtrise du style religieux du musicien : écriture contrapuntique très personnelle, dont la rigueur traduit assurément l'influence de BACH, mieux assimilée par MENDELSSOHN que par les autres musiciens romantiques, mais tempérée par l'apport de la mélodie romantique et par le goût de la transparence orchestrale et chorale »* (Rémy Stricker)

Le chœur ***Siehe der Hüter Israël's*** se situe au moment où Elie, rejeté par le peuple qu'il a détourné de Baal, demande au Seigneur de reprendre son âme. L'Ange l'invite à lever les yeux vers les montagnes. Le chœur l'encourage à la confiance et à l'Espérance, par une mélodie apaisante soutenue par une orchestration réconfortante. Juste après, Dieu se manifestera non pas dans la tempête, le tremblement de terre, ou le feu, mais dans un murmure.

27

Paulus fut créé le 21 mai 1836 à Düsseldorf. Le livret puise largement dans les Actes des Apôtres, les psaumes, et les lettres de St Paul aux Romains et à Timothée. Il raconte le martyre de St Etienne et la conversion de Paul, puis les débuts de sa mission. La référence à BACH est très claire par la citation du *Choral du veilleur* (mais accompagné par un orchestre romantique !), ainsi que quelques allusions à la *Passion selon St* Jean. L'extrait n°14 : ***Und als er auf dem Wege war*** décrit de façon saisissante la conversion de St Paul sur le chemin de Damas, avec une orchestration très contrastée, les cordes, tremblantes, exprimant la peur de Paul, et les vents associés au chœur de femmes, très aériens, représentant la Voix Céleste.

Camille SAINT-SAËNS (1835-1921)

Enfant prodige, il fut un des plus grands virtuoses du piano de son époque, et ne cessera de composer avec une facilité et une constance infatiguables. Improvisateur remarquable, il fut salué par LISZT comme « *le plus grand organiste du monde »!* BERLIOZ le signale comme « *un maître pianiste foudroyant… et l'un des plus grands musiciens de notre époque* ». Il tiendra successivement les orgues de St Merri et de la Madeleine. Il travaillera à faire redécouvrir RAMEAU, alors quelque peu oublié. S'opposant au romantisme, il fut un défenseur de « l'art pour l'art ». Il fut très admiré et vénéré de son vivant, finissant par incarner une certaine tradition académique.

L'Oratorio de Noël fait partie des compositions sacrées de SAINT-SAËNS, qui se disait pourtant incroyant. Il fut créé en 1858. Le chœur final **Tollite Hostias**, solennel et majesteux, est une évocation de l'épiphanie, et peut-être déjà de la parousie.

A.GERBIER, compositeur du **XIXème siècle**, sans doute oublié, composa des chansons à la mode à son époque, sur lesquelles Ste Thérèse chantait ses poèmes. Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, entra à 15 ans au Carmel de Lisieux, afin de prier pour la conversion des pécheurs. Elle écrivit de nombreux poèmes dans lesquels elle exprime son amour absolu de Dieu. Morte à 24 ans, elle est docteur de l'Eglise et patronne des missions.

Le negro spiritual

(se référant à l'Ancien Testament), comme **le Gospel** (se référant au Nouveau Testament), est né chez les esclaves noirs américains, dont il était la seule expression autorisée…Ils y chantaient leurs souffrances, leur désespoir, mais aussi leur foi et leur espérance. Les rythmes caractéristiques (syncopes), et les inflexions vocales particulières, ont donné naissance au jazz à la fin du XIXème et au début du XXème siècle.

Joshua fit de battle ob Jericho raconte sur des rythmes très dynamiques et entraînants la prise de Jéricho par Josué, après avoir fait 7 fois le tour de la ville au son des trompettes. Les esclaves noirs américains s'identifiaient facilement aux Hébreux esclaves en Egypte, et rêvaient de devenir, comme eux, libres et victorieux.

Little David play on your harp: évocation du petit David, vainqueur par son intelligence du géant Goliath. David symbolise le petit peuple d'Israël toujours entouré et affronté par des peuples plus imposants, et symbolise aussi les esclaves impuissants rêvant de leur libération. Et le roi David reste le roi musicien, chantant les psaumes accompagné de sa harpe.

Joseph GELINEAU (1920-2008)

Prêtre et compositeur né dans le Maine-et-Loire, devenu jésuite à 21 ans, il a consacré sa vie à mettre le chant liturgique au service des célébrations eucharistiques. Avec ses psaumes chantés en français qui se sont répandus dans de nombreuses paroisses, il a remporté le prix de l'Académie Charles-Cros en 1953. Il a étudié la théologie au grand séminaire de Lyon-Fourvière, puis l'écriture musicale et l'orgue à l'École César-Franck de Paris. Il fut conseiller liturgique lors du concile Vatican II. Diplômé en théologie, auteur de son *Traité de Psalmodie* de l'Église syrienne des IV^{e} et V^{e} siècles, il est inspiré par la tradition du chant grégorien. Joseph Gelineau a composé de nombreux chants d'église pour la communauté de Taizé et nombre de ses œuvres sont jouées et chantées lors de messes et d'assemblées monastiques. Il est décédé le 8 août 2008 à Sallanches.

Jésus Christ et Seigneur composé avec Sœur Marie-Pierre FAURE, est l'hymne de la Compagnie Marie-Notre-Dame, fondée au XVIème siècle par Ste Jeanne de LESTONNAC, nièce de MONTAIGNE, pour l'éducation des jeunes filles selon la spiritualité de St Ignace de Loyola (fondateur des Jésuites). La Compagnie Marie-Notre-Dame exerce actuellement la tutelle de l'ENC.

Jacques BERTHIER (1923-1994)

Il est né à Auxerre, dans une famille musicienne. Son père Paul fut un des fondateurs des *Petits chanteurs à la croix de bois*. Il étudia le piano, l'orgue, l'harmonie et la composition. A l'école César FRANCK à Paris, il étudia avec Guy de LIONCOURT (neveu de Vincent d'INDY), dont il épousera la fille. Il sera organiste titulaire de la cathédrale d'Auxerre, puis à Saint Ignace, où il travaillera avec les jésuites. En 1975, les frères de Taizé lui demandent des chants simples à l'usage des jeunes. C'est ainsi que la plupart des chants dits « de Taizé » sont de Jacques BERTHIER. Son originalité et sa modernité sont d'avoir réussi à « mettre l'oecuménisme en musique ». Ces chants, souvent multilingues, sont chantés dans les grands rassemblements chrétiens du monde entier. Il continua à travailler pour les paroisses catholiques et les communautés monastiques. Toujours courtois, humble, et sans aucun doute serviteur de Dieu, il mourut en 1994, ayant refusé que sa propre musique soit jouée lors de ses funérailles à St Sulpice.

Ad Majorem Dei Gloriam, qui reprend la devise de la Compagnie de Jésus, ordre fondé par St Ignace de LOYOLA au XVIème siècle, à la suite de la Contre-réforme. Ce canon fait partie de la messe *Pour la gloire de Dieu*, écrite avec Didier RIMAUD pour la Compagnie de Jésus en 1990.

Mannick (Marie-Annick RETIF) née en 1944

à Angers, a beaucoup chanté avec JO AKEPSIMAS, et mené une carrière essentiellement de chanteuse chrétienne. Elle a reçu plusieurs distinctions : en 1989 le Grand Prix de l'Académie du Disque Français pour l'album *Paroles d'automne,* en 1990 le Prix SACEM de la chanson pour enfants.

Les Animaux de la Bible est un recueil de 12 chansons destiné aux enfants, qui aborde les histoires bibliques à travers les animaux qui y sont cités, sur des mélodies, rythmes, et accompagnements rappelant des musiques juives traditionnelles. C'est le cas pour **la colombe**, envoyée par Noé pour constater la fin du déluge, et l'Alliance manifestée par un arc-en-ciel.

Jean-Paul LECOT, né en 1947

à Provins, a été élève de Xavier DARASSE, dont il a hérité un intérêt passionné pour de nombreux domaines de la musique. Il est organiste des six instruments des basiliques de Lourdes, et participe activement au renouveau de la musique liturgique. Il donne des concerts dans toute l'Europe.

L'hymne à St Jean-Baptiste de la Salle écrit à 2 voix égales, évoque le charisme et la mission du saint. Au XVIIème siècle, Jean-Baptiste de La Salle, quittant le milieu aisé dont il était originaire, fonda les Frères des Ecoles Chrétiennes pour l'éducation des enfants pauvres. Il est le saint patron de notre paroisse.

Pascal OBISPO, né en 1965

à Bergerac, s'installe à Rennes où il fonde son premier groupe. Il collabore avec de nombreux artistes comme Florent PAGNY ou Johnny HALLIDAY. En 1999, il travaille à l'album de la comédie musicale : ***Les Dix commandements***, dont la 1ère a lieu en octobre 2000 au Palais des Sports. Il a reçu depuis de nombreuses distinctions (meilleur artiste masculin, disque de platine, victoire de la musique…)

Les Dix Commandements comédie musicale qui évoque la vie de Moïse, ses relations avec le pharaon, la sortie d'Egypte, la remise des Tables de la Loi, dans un style de variété contemporaine, qui peut ainsi rendre cet épisode de l'Histoire Sainte plus accessible à tous.

La communauté de l'Emmanuel a, depuis une trentaine d'années, considérablement renouvelé le répertoire liturgique, en adaptant souvent des mélodies populaires, comme c'est sans doute le cas du chant ***Lauda to si***, cantique de St François d'Assise, qui loue Dieu à travers toute la création.

Le Père Guillaume de Menthière, outre ses talents de prédicateur, d'écrivain, et de professeur de Patristique à l'Ecole Cathédrale, est également guitariste, et a composé plusieurs chansons, dont plusieurs pour la catéchèse, réunies dans le disque : *Excellent Théophile*. Il nous propose ici une litanie de **St Joseph**, époux de Marie et père de Jésus, à la fois, poétique, contemplative, recueillie et priante.

Un grand merci aux 250 participants:

Chorale du Collège : Fanny Arnaud, Eloi Barthélemy, Charles Beaurepaire, Alice Belaud, Marie-Liesse Bertram , Sybille Besson, Lauren Bethoux, Coline Bocquet, Hadrien Bodin, Julia Bolze, Nicolas Boulet-Gercourt, Audrey Bourdette, Jean Broissier, Charles Cossais, Apolline Damez, Lauren Damit, Anne-Clémence de Bouet du Portal, Amélie de Castellan, Isaure de Lantivy, Marine de Laval, Clémence de Rouvray, Clotilde de Rouvray, Laure Delion, Colomban du Halgouët, Charlotte Dufaux-Geoffrey, Ombeline Faure, Pauline Gaschignard, Jeanne Gazanion, Maguelone Gouraud, Elena Guerin, Estelle Guillaumont, Elise Héguy, Louis Jos, Rebecca Kossa, Auriane Lambert, Anna Lancelin, Oriane Larie, Marie Laverze, Quitterie Le Bret, Théophile Le Guen, Lucie Lebon, Amélie Lefort-Louet, Sarah Levy, Antoine Lhomme, Benoît Malézieux, Rhéa Miltiades, Pierre-Louis Molinier, Noémie N'Ganga Kouilou, Angéline Noël, Alexandra Pascot, Elise Perniceni, Olivia Perrin, Thomas Perrin, Marine Pierrain, Héloïse Prince, Eléonore Renucci, Margot Revol, Quentin Roux, Flora Sabourin, Gaetan Segond, Ombeline Segond, Léna Skavone, Paul Templier, Constance Toubin, Eugénie Toussaint, Louise Truel, Cécile van der Elst, Emilie Vieillard-Baron, Perrine Vivier.

Ensemble instrumental du Collège :
Flûtes : Sophie Chervet, Sixtine Decaux, Alix Delion, Clémence Delion, Pauline Gaschignard, Renaud Meurisse, Pierre Skovron.
Clarinette : Malo Recoursé
Trompette : Basile Palayret, Xavier de Parseval
Violons : Guillaume Beduneau, Esther Bermon, Han Yong Chen, Vincent Fréret, Marie Juillé, Martin Lecocq, Pierre Pateron, Héloïse Récipon, Léa Royaux.
Alto : Thomas Niel
Violoncelles : Louis Boulay, Jeanne des Déserts, Paul Pasi, Louise Lagniez,
*Viole de gambe :*Jean Guillaumont
Piano : Marine Pierrain

Atelier liturgique du lycée :
2des : *Chant :* Pauline de Briançon, Lisa Catherine, Laetitia Chrebor, Cyprien Lemasson, Thomas Saint-Jean, Arthur Uriot, Sabine de Villeneuve.
Flûte : Maeva Gros-Borot
Hautbois : Mathieu Roulleaux-Dugage
Guitare : François Rafalowicz
Piano : Jean Szleper
1ères : *Flûtes :* Jeanne-Isaure Guitton, Tiphaine Le Liepvre, Alix de Vaucorbeil
Clarinettes : Anne-Camille Boucher, Florent Dullin
Violons : Maguelone Pasi, Raïane Salem, Thomas Serrano
Alto : Isabelle Bourré
Violoncelle : Charles-Marie Hulot
Guitares : Clément Lefebvre, Amaury Le Guen
Percussions : Vincent Biondi
Terminales : *Chant :* Marine Akkaoui, Céline Curis, Sixtine Hériard-Dubreuil, Guillemette Gagliano, Alexandre Lefaure, Blanche Plessis, Paul de Vaucorbeil,
Flûtes : Emmanuelle Callies, Marie Petiet
avec la participation exceptionnelle de Côme Prémont et Louis Gal (de la Maîtrise de St Christophe de Javel)

Anciens élèves : promo 2004 : Delphine Chevalier (piano), Myriam Niel (soprano, violoncelle), promo 2005 : Claire Lefaure (soprane 2), promo 2006 : Valentine Pierdet (timbales) ; promo 2007 : Marion de Longraye (violon), promo 2008 : Eugénie de Padirac (soprano), Alexandre Boucher (hautbois)
Anciennes encore lycéennes : Philippine Le Bret (clarinette), Claire Tumeo (alto), Amélie de Rouvray (flûte)

Chorale des parents et professeurs :

Sopranes : Mmes S. Aureau, I. Bocquet, A. du Boislouveau, N. Bost, A.C. Boulay, M. Brouchot, N. de Coriolis, I. Coste-Floret, D. Cot, A. Dumont, E. Ferré, M.B. Formery, S. de Fournas, J. Gaulin, L. Guérin, C. Godfrin, S. des Grottes, D. Laverze, C. Lebuy, D. Lefevre-Pontalis, V. Le Guen, J. Le Minoux, B. Mainbourg, S. Mangin, S. Miceli, V. Michon, E. Perrus, M.P. Récipon , M. Seydoux, A. Tenneson, B. Thomas, S. Urlich, M.P. de Vaucorbeil.

Alti : Mmes C. Audigier, S . Biondi, A. de Bouet du Portal, A. de Briançon, C. de La Celle, C. Chervet, D. Cordelier, F. Daviet, B. Decroix, C. Gaschignard, I. de Lacvivier, A. Lecomte-Issac, F. Lefebvre, I. Le Liepvre, M.N. de Milly, A. Palayret, A. de Parcevaux, J. Perrin, S. Philippot, A. Pietra, B. Prot, C. Rolin , C. Roulleaux-Dugage, I. de Rouvray, L. Salomé, A.F. Segond, B. Serrano, M.F. Tarte.

Ténors : Mrs B. de Briançon, A. Chervet, H. des Déserts, F. Dohet, G. Ferré, P. Gaillard, N. Kerhuel ; B. Marc, B. de Monteynard, B. Recoursé, E. Roulleaux-Dugage, J.P. Templier

Basses : Mrs P. Audigier, S. Balian, P. Benfredj, J.L. Berrod, D. Brouchot, C. Decaux, V. Fournols, D. Gaschignard, T. de La Brosse, B. Leboeuf, P. Lecois, F. Le Guen, B. Lefebvre, G. Mainbourg, H. de Milly, G. de Montbrun, C. Planes Raisenauer, J.P. Royaux, P. Sarthou, J.P. Sauvé, H. de Vaucorbeil, Mme I. Thil

Orchestre des lycéens, anciens élèves, et adultes :

Flûtes : Jeanne-Isaure Guitton , Tiphaine Le Liepvre , Thomas Reygagne, Amélie de Rouvray, Alix de Vaucorbeil.
Hautbois : Alexandre Boucher, Mathieu Roulleaux-Dugage
Clarinettes : Anne-Camille Boucher, Philippine Le Bret , Malo Recoursé .
Trompettes : Xavier de Parseval, Caroline Pivert, M. O. Vidal *Trombone :* Emmanuelle Redeger
Violons : Solène Beaufrère, Mme B. Delpit, Mme F. Gelin, Mme C. Lavigne, M. J.F. Leca, Martin Lecocq , Mme A. Legrain, Marion de Longraye, Maguelone Pasi , Mme L. Paulin, Thomas Serrano, Mme A. Stammler, Mme A. Touchard, Mme P. Vidal.
Altos : Isabelle Bourré, Mme J.M. d'Illiers, M. P. Sivignon, Claire Tuméo, M. P. Zeller.
Violoncelles : Louis Boulay, M. J. Civatte, M. A.Morando, Myriam Niel, Mme Sophie Pélissier du Rausas.
Timbales : Valentine Pierdait *Piano :* Mme C. Magnin

Merci à toutes les personnes qui nous ont aidés :

- Les chefs de pupitres de la chorale des parents et professeurs : Mesdames Johanna Le Minoux et Bénédicte Thomas, Marie-Noëlle de Milly et Isabelle Le Liepvre, Messieurs Alain Chervet et Guy Ferré, Christophe Decaux et Hubert de Milly.

- Les responsables de la gestion matérielle de chaque pupitre : Mesdames Sylvie Aureau, Marie-Paule Récipon, Claire Chervet, Messieurs Nicolas Kerhuel et Bernard Leboeuf .

- Monsieur Christophe Decaux, qui a créé un site d'informations et de travail pour la chorale des parents et professeurs, que vous pouvez consulter : www.chorale-enc.com

- Madame Diane Cot pour la communication et la diffusion des informations par internet

- Monsieur et Madame de Carvalho, pour leur accueil toujours si souriant lors des répétitions.

- Mesdames Anne Dumont et Isabelle Coste Floret pour les foulards, cravates, et broches.

- Un immense merci à la Société LEADERS OPTICOM, 01-47-89-98-00, 92600 Asnières (Monsieur Hubert de Vaucorbeil) pour les tirages couleur des programmes, et à Mesdames Sabine de Rochambeau et Geneviève Capois pour les photocopies des pages intérieures.

Conception et réalisation : Isabelle Niel